

ARTS ET SPECTACLES

VIDÉO

Visionnez la capsule vidéo d'Anabelle Nicoud sur les émissions web sur cyberpresse.ca/arts



LA COMÉDIE-FRANÇAISE

UN THÉÂTRE CHARGÉ D'HISTOIRE
PAGES 2 ET 3



QBANITO LE CUBAIN DE MONTRÉAL

PAGE 5

SORTIES

Consultez notre calendrier des sorties culturelles sur cyberpresse.ca/calendrier

LA WEB TÉLÉ

LES PROMESSES DU FAR WEB



Qu'elles parlent de cuisine ou de cinéma, qu'elles fassent dans la comédie ou le fantastique, ou qu'elles rêvent seulement de faire rire, les émissions fleurissent sur le web depuis le succès des *Têtes à claques*. La web télé séduit de plus en plus de créateurs québécois: certains rêvent de télévision, d'autres de l'internet, tous rêvent de trouver le succès sur la Toile.

Anabelle Nicoud fait le tour des émissions québécoises du Net en pages 10 et 11.



ILLUSTRATION FRANCIS LÉVELLÉE, LA PRESSE



La laque
résine précieuse

Exposition
au Jardin japonais

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Des expositions uniques
dans un Jardin magnifique

Jusqu'au 31 octobre



Après minuit

Photos de nuits de Linda Rutenberg

Exposition
à la Maison de l'arbre

ARTS ET SPECTACLES

Pousser et fleurir dans le terreau TQS



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Été 1996. Je couvre les faits divers pour *Le Soleil*. J'ai la trouille dans mon pantalon Gap fraîchement repassé et mon polo Lacoste bleu azur.

La guerre des motards ravage la ville, des bombes explosent dans de miteux bars d'effeuilleuses de Saint-Roch et le redoutable Luc Grenier, reporter-vedette de TQS, nous scoope à répétition. Au bureau, Berthold, mon bourru mais sympathique patron, ronchon et rouspète. Dumas, y'a deux cadavres à Saint-Raphaël de Bellechasse. Grouille!

Merde, mon déodorant va me lâcher. Car Luc Grenier héritera sûrement de la même affectation macabre. La chasse aux photos des victimes – une mère de 36

ans et son fils de 8 ans – venait de s'ouvrir.

De retour dans la minuscule salle d'écoute du *Soleil*, entre deux ronrons de scanners, ma collègue Isabelle et moi dévorons systématiquement les topos de Luc Grenier. Comment réussit-il à arracher autant d'infos exclusives?

Printemps 2008. Luc Grenier dirige le service des sports de la vénérable et respectable SRC. Pas mal, non? Comme lui, plusieurs fringants reporters ont poussé et fleuri dans la pépinière de TQS à Québec. Je pense à la grande Karina Marceau, qui a longtemps bossé à TQS, avant de coanimer *J.E.*, lire les nouvelles à TVA, pour finalement hériter de sa propre émission à Télé-Québec (*Kilomètre*

zéro). Il y a aussi Véronique Tremblay, chef d'antenne à LCN, que je croisais régulièrement derrière les rubans jaunes tendus par la police de Québec. Même chose pour Christian Thivierge, ex-lecteur de nouvelles à LCN, qui donne maintenant leurs affectations à tous les reporters du prestigieux Centre de l'information de Radio-Canada, à Montréal.

Devinette: qui copilotait *Le Grand Journal* de TQS-Québec aux côtés de Josée Turmel et où Gino Chouinard tenait la chronique culturelle? Raymond Filion, maintenant correspondant parlementaire pour TVA à Ottawa.

Voilà pourquoi le poil me dresse sur les bras quand j'entends des intellos vomir: «Pffft, personne ne pleurera la disparition des nouvelles à TQS, un réseau qui n'a versé que dans l'info spectacle cheapo». C'est archi faux. Du talent, il en a germé par dizaines de bouquets dans les pâturages du Mouton noir.

La liste des journalistes qui ont planté leurs racines dans le terreau fertile de TQS-Montréal impressionne également. Beaucoup de téléspectateurs l'ont oublié, mais

l'excellente chroniqueuse judiciaire Isabelle Richer, avant de rebondir à Radio-Canada, a été à l'emploi de Télévision Quatre Saisons pendant 11 ans. Épaulée par Yves Malo (maintenant à TVA), Sylvain Drapeau (aussi à TVA-LCN) et Kathleen Lévesque (reporter au *Devoir*), Isabelle Richer a couvert la crise d'Oka pour TQS. «La culture du direct, ça n'existait pas à l'époque. On a déblayé le terrain. On avait toujours la broue dans le toupet et on était débrouillards», se souvient Isabelle Richer.

Pascale Nadeau, Pascale Wilhelmy et Elaine Ayotte ont toutes trois présenté les nouvelles à TQS. Idem pour Christian Latreille, recyclé en M. Scoop à Radio-Canada. Christine Fournier, chef d'antenne à RDI, a longtemps rapporté les échos de la politique provinciale pour le Mouton noir. Et Stéphan Bureau a été le premier à hériter du titre de grand reporter à TQS.

La liste se poursuit avec les Valérie Letarte, Luc Lapierre, Jean Saint-Onge, François Fournier et Mike Piperni, tous des ex-salariés de TQS.

Éradiquer tout un service de nouvelles, tel que proposé par Remstar, c'est se priver, pour l'avenir, du talent de tous ces journalistes, sans compter les autres que j'oublie involontairement. Voilà pourquoi ce plan est catastrophique.

Soit dit en passant, je n'ai jamais obtenu les fameuses photos de Saint-Raphaël de Bellechasse. TQS non plus. Et comme prévu, mon déodorant m'a effectivement abandonné.

Je lévite

Avec la reprise d'*Islands in the Stream* par Constantines et Feist. Un classique country nappé de sauce indie. Magique.

Je lévite

Le groupe Girlicious. Des Pussycat Dolls encore plus jeunes et plus vulgaires. Comment est-ce possible?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

LA COMÉDIE-FRANÇAISE À MONTRÉAL

UN LIEU CHARGÉ



PHOTO FOURNIE PAR ANNEXE COMMUNICATIONS

Depuis sa création, la Comédie-Française a produit pas moins de 3000 pièces de théâtre, dont *Le malade imaginaire*, qu'elle présentera à Montréal en juillet.

La Comédie-Française reviendra en juillet à Montréal présenter *Le malade imaginaire* dans le cadre du Festival Juste pour rire. La maison de Molière est un lieu de mémoire où l'on a toujours cultivé la qualité théâtrale française et la tradition, mais qui, sans franchement donner dans l'avant-gardisme à tout prix, s'est ouvert au modernisme dans les années 80. Avant que les comédiens du «Français» débarquent chez nous, pour la septième fois depuis leur première tournée en 1955, voici un survol historique de cette grande institution.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — On a beau être blasé par les splendeurs architecturales de Paris, la Comédie-Française demeure l'un de ses plus impressionnants joyaux. Et un lieu chargé d'histoire. Un peu comme l'Académie française qui campe de l'autre côté de la Seine. À cette différence près que, depuis deux siècles, l'Académie n'a strictement d'autre utilité ou activité que de perpétuer sa propre gloire.

Tandis que, 328 ans après sa fondation en 1680, «le Français» (comme on dit dans le milieu du théâtre) est un lieu bourdonnant de travail, dont les spectacles font salle comble neuf fois par

C'est la maison de la mémoire. Dans un couloir, bien en évidence, le célèbre fauteuil, large, carré et fort usé, où Molière moribond joua pour la dernière fois *Le malade imaginaire*, le 17 février 1673.

semaine, onze mois par année. La maison de Molière avait longtemps ronronné, malgré la grande qualité de ses acteurs, dans un répertoire immuable servi par des metteurs en scène académiques. Depuis environ un quart de siècle, la belle au bois dormant du Palais-Royal s'est réveillée. Notamment avec la nomination au poste d'administrateur du metteur en scène moderniste Jean-Pierre Vincent, en 1983.

Depuis, il est courant de confier des mises en scène à des novateurs, le «subversif» Antoine Vitez s'y retrouva même brièvement administrateur en juin 1988, 22 mois avant sa mort. Signe des temps: le génial Américain Bob Wilson y signa il y a deux ans une interprétation des fables de La Fontaine, qui reste au répertoire. De grands

auteurs étrangers y ont fait leur entrée, de même que des auteurs contemporains, tels Ionesco ou Beckett. Entre autres.

C'était un haut lieu du conservatisme (de qualité), c'est devenu celui d'un classicisme modernisé. L'évolution s'est concrétisée en 1993 par la rénovation et l'ouverture, en annexe de la salle Richelieu, du petit théâtre de 300 places du Vieux-Colombier, pas loin de Saint-Germain-des-Près, où l'on se permet des audaces et des expérimentations. On y jouait récemment une version totalement redécoupée et malaxée des *Précieuses ridicules*. Et, il y a une dizaine d'années, de fabuleuses actrices du «Français», Catherine Hiégel et Christine Fersen en tête, y interprétaient *Les reines*, un grand texte de Normand Chaurette.

Lieu de mémoire

Mais bon, ce magnifique théâtre qui fait partie du Palais-Royal et jouxte ses jardins est d'abord chargé d'histoire. Molière n'y a jamais joué et, à vrai dire, est mort avant la création de l'illustre maison – sur scène en 1673, à la fin de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Mais sa troupe forma l'ossature de la nouvelle compagnie.

Pendant un peu plus d'un siècle, la Comédie-Française déménagea à trois reprises, à l'époque sur la rive gauche, entre la Seine et l'Odéon. Après d'ultimes et sanglants soubresauts, des emprisonnements et une abolition pure et simple sous la Révolution, la troupe s'installa à demeure dans l'actuel théâtre du Palais-Royal, ancienne résidence du frère du roi.

Depuis le terrible incendie de 1900, dont on parvint de justesse à sauver la structure du bâtiment et la salle Richelieu elle-même, le somptueux théâtre fait très exactement 896 places, avec son velours rouge et ses dorures, ses loges et ses balcons. Un immeuble de son époque, avec de grands salons, des parquets de chêne, des lustres de cristal et des escaliers monumentaux.

Un peu partout, les murs sont tapissés de grands por-

Pour en finir avec Hillary



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Au lendemain de sa victoire à l'investiture démocrate, CBS a diffusé une entrevue de Katie Couric avec Barack Obama. À ce que je sache, c'était la première entrevue officielle qu'Obama accordait depuis sa victoire ou du moins, la première entrevue de fond, réalisée dans un bureau fermé, assis sur une chaise plutôt que dans le feu de l'action. Nous étions moins de 24 heures après la victoire historique de Barack Obama et que voulait savoir Katie Couric?

Première question: allez-vous demander à Hillary d'être votre vice-présidente? Deuxième question: pensez-vous être chimiquement compatible avec Hillary? Troisième question: non, mais

sans blague, avez-vous envie de travailler avec Hillary ou est-ce que l'idée même vous est insupportable?

Et ainsi de suite pendant plus de cinq longues minutes en ouverture du bulletin d'information.

Pourtant, le type assis devant Katie Couric, était le premier Noir ou homme de couleur ou candidat café au lait à se retrouver à la tête du Parti démocrate des États-Unis d'Amérique. Il venait en quelque sorte de marcher sur la lune et tout ce dont Katie voulait lui parler, c'est Hillary par-ci, Hillary par-là. Encore et toujours Hillary.

Aujourd'hui même, quatre jours plus tard dans les Maritimes, ça va encore être une journée Hillary

sur tous les réseaux américains puisqu'elle a convoqué un grand rassemblement, où elle va se faire un plaisir de répéter comme elle ne cesse de le faire depuis mardi, que 18 millions d'électeurs ont voté pour elle, preuve irréfutable que c'est elle, en fin de compte, qui a gagné...

Personnellement, depuis la victoire d'Obama, dès que je vois Hillary au petit écran, je change de chaîne. Je ne suis plus capable de la voir résister et s'accro-

Je ne suis plus capable de voir Hillary résister et s'accrocher, plus capable de regarder se déployer son manque flagrant d'élégance, de noblesse et de générosité.

cher, plus capable de regarder se déployer son manque flagrant d'élégance, de noblesse et de générosité.

Pourtant, j'étais une pro-Hillary au départ. Peut-être une «pro» un brin vacillante, mais néanmoins prête à me laisser convertir et porter par le rêve d'une femme présidente.

J'ignore le moment précis où j'ai commencé à déchanter. Je me souviens seulement qu'un sketch hilarant de l'émission *Saturday Night Live* a temporairement ravivé ma flamme.

Le sketch, révélateur de la mauvaise foi des médias américains, mettait en scène une Hillary qui ne pouvait pas prononcer la moindre parole sans se faire taper dessus et un Obama qui n'avait même pas besoin d'ouvrir la bouche pour être

C'est comme si tout ce que j'admiraais chez Hillary – ses capacités intellectuelles, sa connaissance des affaires de l'État, sa détermination, son tempérament de battante et de fonceuse – bref tout ce qui en faisait une héroïne moderne, a disparu, ne laissant que cette caricature de «boomeuse» frustrée, égocentrique et mauvaise perdante qui refuse obstinément de lâcher prise et de «retirer ses crocs du mollet de Barack Obama» comme l'écrit la chroniqueuse Maureen Dowd.

Au fin fond du Dakota, alors que sa défaite était évidente, Hillary a déjà raconté qu'elle restait en selle au cas où Obama tomberait sous les balles d'un ennemi, comme Bobby Kennedy. Elle s'est par la suite confondue en excuses. Reste qu'à partir d'aujourd'hui, si jamais un malheur arrive à Obama, j'espère qu'Hillary aura un bon alibi.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

D'HISTOIRE



PHOTO FOURNIE PAR ANNEXE COMMUNICATIONS

Molière n'a jamais joué à la Comédie-Française et, à vrai dire, est mort avant la création de l'illustre maison – sur scène en 1673, à la fin de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Mais sa troupe forma l'ossature de la nouvelle compagnie.

traits à l'huile. Ici, à peu près grandeur nature, voici Talma, le tragédien favori de Napoléon Bonaparte: emprisonné sous la Révolution, puis adulé par les foules au début du XIX^e siècle. Autre *diva assoluta*: la comédienne Rachel, chanteuse et mendicante de rue, analphabète, entrée à la Comédie-Française à 17 ans, idole des foules parisiennes, et qui fit une tournée triomphale aux États-Unis en 1855, avant de mourir trois ans plus tard, à l'âge de 37 ans et d'être enterrée dans le carré juif du cimetière du Père-Lachaise. Sarah Bernhardt, également, qui fut pensionnaire dans les années 1870.

C'est la maison de la mémoire. Dans un couloir, bien en évidence, le célèbre fauteuil, large, carré et fort usé, où Molière moribond joua pour la dernière fois *Le Malade imaginaire*, le 17 février 1673.

Et, dans la salle des archives, son conservateur, Joël Huthwohl, exhibe de vieux et précieux registres où, depuis la fin du XVII^e siècle, presque sans interruption, on notait le détail de chaque représentation, les comédiens qui y jouaient, les cachets qu'ils avaient touchés, et qu'on appelait les «relevés de feux».

Cela permet de constater que depuis les origines, «le Français» produisit pas moins de 3000 pièces de théâtre. Dont, évidemment, beaucoup de textes d'époque, aujourd'hui injouables: des pièces de Crébillon père et fils, des tragédies de Voltaire. On a également noté le nombre de représentations de chacun des plus grands classiques. En tête, trois pièces de Molière: *Lavare*, *Tartuffe* et *Le misanthrope*. Un peu plus que *Le malade imaginaire*, pourtant l'un des incontournables de la maison.

Après vérification dans les archives, Joël Huthwohl prononce le verdict: «À la fin de 2006, *Le malade* avait été joué 2193 fois. On doit aujourd'hui avoir largement dépassé les 2200.»

Lorsque les comédiens du Français débarqueront en juillet à Montréal, pour la septième fois depuis leur première tournée en 1955, pour donner ces 15 représentations de la dernière pièce de Molière, celles-ci seront comptabilisées dans le grand livre: plus de 2200. Avec, entre autres, dans le rôle de Toinette, une grande dame du théâtre, Catherine Hiégel, dont on précise que, entrée dans la troupe en 1969, elle est la 458^e sociétaire en titre.

Le malade imaginaire, de la Comédie-Française, au TNM du 11 au 26 juillet.

Modèle théâtral exemplaire et psychodrame annuel

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS – Simple «coopérative de comédiens» – bénie et soutenue par l'État tout de même – la Comédie-Française est un animal culturel singulier, sans doute unique au monde, en tout cas sur la durée, puisque ses origines datent de Molière et ses statuts actuels de Napoléon, qui les rédigea lui-même pendant la désastreuse campagne de Russie en 1812.

Pour tous les comédiens français, la «maison de Molière» demeure une référence absolue, révérée ou enviée. Même à l'époque où les mises en scène étaient passablement académiques, appartenir au «Français» était synonyme de qualité parfaite, dans le geste et la diction. Mais aussi de camaraderie théâtrale, de conditions de travail plus qu'honorables et de sécurité d'emploi.

Deux grades

On y trouve deux grades: celui quasi permanent de sociétaire, et l'autre, provisoire, de pensionnaire. Dans un système assez complexe de nomination, confirmation et révocation, à peu près géré par les comédiens eux-mêmes.

Au sommet de la pyramide, l'administrateur, nommé par le ministère de la Culture: ce peut être parfois une personnalité théâtrale venue de l'extérieur, ou alors, comme c'est le cas aujourd'hui, avec l'ancienne sociétaire Muriel Mayette, un membre de longue date. C'est l'administrateur qui embauche les nouveaux comédiens. Juste au-dessous, on trouve le redoutable comité d'administration, formé de six acteurs, dont trois élus par leurs pairs.

C'est ce comité qui, chaque mois de décembre, décide du sort de tout un chacun. Un «pensionnaire», pourvu d'un simple contrat de deux ans – sera-t-il renouvelé? Sera-t-il au contraire – après six ou huit ans en général – promu sociétaire, c'est-à-dire assuré d'un contrat de 10 ans renouvelable?

«Le mois de décembre est indéniablement un temps fort, dit Joël Huthwohl. Et angoissant, car tous les pensionnaires et sociétaires en fin de contrat voient leur dossier examiné. Ce qui entre en ligne de compte: l'esprit de camaraderie, les performances, l'avis des metteurs en scène, mais aussi l'âge, malheureusement, l'équilibre des sexes et des générations. Après 20 ans de maison, les sociétaires ont deux contrats de cinq ans, puis d'une seule année».

Dans un métier où – au théâtre notamment – l'insécurité financière est de règle, l'appartenance au «Français» est un rare privilège, même si les salaires y sont modérés – Denis Podalydès gagne davantage sur un tournage de film que dans une année au théâtre. Et il y règne un esprit égalitaire plutôt sympathique: le même Podalydès ou en leur temps Michel Aumont, ou Ludmila Mikaël, devenus vedettes par le cinéma, ont tenu comme tous les autres de grands et de petits rôles. Au Français, on est Andromaque un jour et Toinette la semaine suivante.

Ceux qui sont réclamés par le cinéma ou, exceptionnellement, par une création théâtrale à Avignon ou ailleurs, se mettent brièvement en congé. Ce qu'on encourage, mais dans une certaine mesure seulement: le plus demandé au cinéma ces derniers temps, Denis Podalydès, consacre tout de même huit ou neuf mois sur douze à l'illustre maison.

CIRQUE ÉLOIZE

rain
Comme une pluie dans tes yeux
Écrit et mis en scène par DANIELE FINZI PASCA



UN HYMNE À LA VIE

THÉÂTRE DES DEUX RIVES À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
10 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

4 • 5 • 11 • 12 • 24 • 25 • 26 • 31 JUILLET et 1 • 2 AOÛT

On est séduit complètement. Un hymne à la vie, un véritable appel au bonheur!
Pascale Wilhelmy, TVA

Encore une fois, c'est le charme, la douceur, la nostalgie qui l'emportent. Daniele Finzi Pasca aura gagné son pari: nous faire aimer la pluie. Jean Beaunoyer, La Presse

Informations & billetterie

450 358-3949 ou le 1 888 443-3949

75 rue Foch, Saint-Jean-sur-Richelieu
spec.qc.ca info@spec.qc.ca



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Une image faussée du Québec musical

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

Putumayo a eu une belle pensée pour nous en cette année où l'on célèbre la fondation de Québec: une compilation consacrée à la musique d'ici. Dan Storper, patron de l'étiquette new-yorkaise spécialisée dans les musiques du monde, a mené ce projet par amitié, selon le distributeur local. Il parle français, il adore Montréal et n'a pas voulu manquer l'occasion offerte par le 400^e anniversaire de Québec pour réaliser ce projet auquel il songerait depuis longtemps.

Sauf qu'on est forcé de jouer les rabat-joie.

Ce n'est pas tant la qualité des chansons sélectionnées ici qui fait problème. Elles sont de bonne tenue à défaut d'être toutes mémo-

rables. Ce qui dérange dans cette compilation, c'est qu'on y trouve trop peu d'artistes et de musiques témoignant de notre spécificité. Or qu'attend-on d'une compilation de musique du monde sinon qu'elle donne un aperçu de ce qui est jugé représentatif d'une culture musicale donnée?

Qui Putumayo a-t-il choisi pour représenter le Québec? Florent Vollant (logique, c'est notre plus grand artiste amérin-

Polémil Bazar. D'autant plus que la première interprète une bossa associée à Henri Salvador, alors que les seconds sont bien plus franchouillards que québécois.

Il n'y a rien de mal à reconnaître l'influence de la France sur la chanson québécoise... à condition d'avoir préalablement donné à entendre des œuvres qui témoignent de cette spécificité québécoise. Voilà précisément ce qui manque au disque concocté

Putumayo n'a peut-être pas l'ambition de faire historique, soit. Mais si on compare la sélection faite par Dan Storper pour Québec avec celle d'une compilation consacrée à la France, on ne se console pas vraiment. *French Café* regroupe Gainsbourg, Barbara, Brassens, Birkin, Bardot pour ne nommer que les monuments. Et *Paris*, consacrée à la «nouvelle chanson française», réunit entre autres Thomas Fersen, Coralie

vaste. Pensons à *Au diable les avocats* des Charbonniers de l'enfer, superbe chanson à répondre menée par un chœur masculin a cappella. Pensons à *Salusoleil*, une vieille *toune* de Plume interprétée par Vincent Vallières, l'un des plus intéressants porteurs de la tradition du folk rock québécois. Pensons au folk vengeur de Marie-Jo Thério (*Le chant d'hélium*) ou à un folk bluesé de Richard Séguin (pourquoi pas *Ensemble?*). N'oublions pas Lhasa, que Putumayo connaît déjà, et surtout Les Colocs, qui se sont approprié le reggae et les chœurs africains.

Constater que Putumayo est à côté de la plaque en ce qui a trait à la musique québécoise soulève par ailleurs des doutes quant à ses autres compilations. Comment savoir ce que ses tours d'horizon des musiques brésilienne ou malienne valent vraiment?

Ce qui dérange dans la compilation Québec de Putumayo, c'est qu'on y trouve trop peu d'artistes et de musiques témoignant de notre spécificité. Or qu'attend-on d'une compilation de musique du monde sinon qu'elle donne un aperçu de ce qui est jugé représentatif d'une culture musicale donnée?

dien), Chloé Sainte-Marie (qui interprète avec brio nos plus grands poètes) et Martin Léon (qui contribue brillamment au renouvellement du folk d'ici). Jusqu'ici, tout va bien. On se demande en revanche ce que font là des gens comme Myrille Bédard, Mathieu Mathieu et

par Putumayo: un vrai *feeling* québécois. Un reel rutilant de La Bottine souriante avec Yves Lambert aux commandes, par exemple, au lieu de *La brunette est là*, chanson tranquille qui date de 1983. Ou un délire pop de Leloup au lieu d'une chanson d'Annie Villeneuve.

Clément, Carla Bruni, Tryo et Keren Ann. Méchant décalage.

Oublions les Félix, Vigneault, Ferland et Desjardins s'il le faut vraiment. Une fois ces monuments mis de côté, le choix d'artistes marquants et d'airs potentiellement attirants pour des oreilles étrangères demeure

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

Geddy Lee,
chanteur de Rush
PHOTO PC

SUR LES PLANCHES

- > ADELE, ce soir au Théâtre Outremont.
- > KATAKLYSM, ce soir au Medley.
- > LASSEMBLÉE, ce soir au Club Soda.
- > DIE MANNEQUIN, demain au Petit Campus.
- > DEATH ANGEL, lundi aux Fous.
- > LIGHTSPEED CHAMPION, mardi au Saints.
- > HEY OCEAN, mardi au Divan orange.
- > PAUL KUNIGIS, mercredi au Café Campus.
- > THE NEW ODDS, mercredi au Gymnase.
- > RUSH, jeudi au Centre Bell.
- > PUPPINI SISTERS, jeudi au Club Soda.
- > GEORGES MOUSTAKI, jeudi à samedi au Théâtre Outremont.
- > KARKWATSON, vendredi au National.

Adele
PHOTO DAVID
FREEMAN,
COLLABORATION
SPECIALE

Femme de rêve



Avec
Nathalie Mallette
Martin Drainville
Luc Guérin



Mise en scène
MARTIN FAUCHER
Traduction et adaptation
JOSÉE LA BOSSIÈRE



COMPLET LE 20 JUIN

de Norm Foster

Du 12 juin au 16 août 2008 au THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND
À L'Assomption (à 20 minutes de Montréal) / Billetterie : 450 589-9198 - www.hector-charland.com

Au Théâtre du Nouveau Monde
Réservations
514 866-8668
www.tnm.qc.ca

Gilles Vigneault

chemin faisant

23, 24, 25
octobre 2008
à 20h

GM
Canada
General Motors présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

Woody Allen

and his
New Orleans
Jazz Band

SUPPLÉMENTAIRE
DIMANCHE 29 JUIN 19H 30

3000 NOUVEAUX
BILLETS DISPONIBLES

PLEINS FEUX GM CBC Radio-Canada LA PRESSE

RENSEIGNEMENTS MONTREALJAZZFEST.COM

29-30 JUIN • 19h30
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

BILLETS
BILLETTERIE CENTRALE
MÉTROPOLIS
59, Sainte-Catherine Est

PLACE DES ARTS
514 842-2112 • 1 866 842-2112
laplacedesarts.com
514 790-1245 • admission.com

Bell LOTO QUÉBEC Canada Trust SAO

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

Canada Montréal Québec

QBANITO

Le Cubain de Montréal

Il y a parfois pire que l'insuccès. Il y a le succès. Le mégasuccès. Celui qui vous cantonne à jamais dans un genre. Celui qu'à par exemple vécu QBanito, Cubain vivant au Québec depuis 10 ans, avec son reggaeton *Maria* en 2006. Le genre de truc qui fait que tout le monde veut que vous répétiez l'exploit ou la recette. Le genre de chose qui peut vous détruire. Sauf si vous vous appelez QBanito...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Car, si vous vous appelez QBanito, alias Neiver Alvarez, vous avez eu 29 ans jeudi dernier et vous venez tout juste de sortir au Québec *De 0 à 25 degrés*, votre troisième disque en deux ans. En fait, c'est le cinquième si on compte un album tout en espagnol sorti à Miami et une compilation lancée à Los Angeles! Pas mal pour quelqu'un à qui bien des gens prédisaient qu'il allait disparaître: après tout, son deuxième album, plus en français (*Mauvais accent*, lancé en 2007), n'a pas marché...

Oui, mais si vous êtes QBanito, vous êtes un travaillant. Et un p'tit vite. « Je sais qu'il ne faut pas

« Quand je chante en espagnol plutôt qu'en français, quand j'ai l'air cubain, finalement, j'ai l'air plus québécois ! »

attendre après les autres, explique-t-il dans un français joliment métissé d'accent cubain. Je ne voulais pas être juste le chanteur de *Maria*. Je voulais montrer que je suis capable de chanter en espagnol (rires), je voulais montrer que j'étais un compositeur qui peut faire un disque plus varié musicalement, plus *world*... C'est ce que j'ai fait. Et pour que toutes les radios s'y retrouvent, j'ai indiqué, après chaque chanson, de quel genre musical il s'agit: pop reggaeton, charanga, latin house, r'n'b, salsa, cumbia reg-

gaeton, etc. » Un p'tit vite, l'ami QBanito, qui a également décidé de troquer son image chic, à la manière des papis de Buena Vista Social Club (en plus charnel, tout de même...), pour un look plus « cubain d'aujourd'hui », comme en témoignent sa pochette et ses clips. « Quand je chante en espagnol plutôt qu'en français, quand j'ai l'air cubain, finalement, j'ai l'air plus québécois ! » explique-t-il. Plus québécois ou plus nord-américain ?

Car, au cours des deux dernières années, certains des morceaux de QBanito ont joué dans les émissions *CSI: Miami*, *Prison Break*, *Sleeper Cell*, et il est question qu'un autre se retrouve dans un long métrage américain... Avec Tony Carrillo, propriétaire des discothèques Copacabana et Xotica, arrivé au Québec, lui, en 1973, QBanito a fondé en janvier 2008 l'entreprise Coparecords: « Personne ne vend mieux ton produit que toi-même ! » Et tous deux se sont investis à fond: Tony « testait » même les chansons dans ses discothèques, à mesure qu'elles étaient composées. C'est également Tony qui partira, à la fin du mois de juin, pour sonder l'Espagne, la France, le Maroc et Dubaï en compagnie d'un représentant de Sony Music Africa. Car s'il y a quelques paroles en français, il y a aussi un peu de sonorités arabes et africaines dans les albums.

Le nouveau disque de QBanito devrait également sortir sous peu aux États-Unis, sans doute sur étiquette Reyes Records (de Miami, bien sûr). Et son premier extrait, *Señorita*, qui marche bien au Québec, est déjà numéro 1, en



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Avec *De 0 à 25 degrés*, son cinquième album en deux ans, QBanito, alias Neiver Alvarez, s'apprête à élargir ses horizons : États-Unis, Espagne, France, Maroc, Dubaï... et bien sûr Cuba, son île natale. Mais il n'a pas l'intention de quitter le Québec pour autant. « L'hiver, c'est la meilleure saison pour composer, enregistrer, mixer », dit-il.

trois semaines, au... Nouveau-Brunswick. Ah oui, QBanito a aussi enregistré huit vidéoclips pour accompagner ledit album, à Cuba, avec des équipes cubaines. « Je pense que la musique sera de plus en plus visuelle, explique-t-il posément. La prochaine étape, c'est un DVD avec les clips, les chansons, des interviews », dit-il, avant d'expliquer que *De 0 à 25 degrés* est le premier de ses disques à vraiment jouer... à Cuba.

Est-ce à dire que QBanito, arrivé ici sans le sou pour retrouver son père réfugié politique, quittera sous peu la neige et le froid québécois ? « Ah non, l'hiver, c'est la meilleure saison pour composer, enregistrer, mixer (avec l'aide de Daniel Sainte-Marie). J'ai commencé l'album

en novembre, il faisait vraiment 0 degré. Ici, tu es obligé de créer, pour ne pas penser qu'il fait froid. Quand c'est l'été, tu arrêtes, tu te promènes au Vieux-Port, tu relaxes. » Ou tu fais quelques spectacles dans le cadre des festivals, comme le fera le jeune auteur-compositeur-interprète-réalisateur-producteur...

Ce n'est pas la seule ni la dernière bonne idée de QBanito:

l'ultime morceau de son disque est un instrumental, sans titre véritable. En prévision d'une trame sonore, d'un film, QBanito ? « Non, non, c'est pour que les gens y mettent leurs propres trucs. Déjà en Espagne, il y a un DJ, Danny Razza, qui en a fait son remix et qui le fait jouer à Ibiza et à Majorque. C'est juste pour voir ce que les gens vont en faire... »

Théâtre
Le Patriote
40^e anniversaire

La comédie où chaque soir, on commet un meurtre!

COUP DE CISEAUX

du 25 juin au 30 août
1 888 326-3655
www.theatrepatriote.com

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Mémoires 2008
CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RÉGIONAL
PME

Les **Dinosaures**
ne savent pas lire

La critique
... Le caractère impressionnant des marionnettes. Elles sont magnifiques et grandioses.
- La Tribune

... nouvelle production de la Dame de Coeur, témoignage de cette éternelle quête d'originalité et de mesure.
- La Presse

Théâtre de la Dame de Coeur
www.damedecoeur.com **450.549.5828**

Profitez de la PRÉ-VENTE en réservant avant le 16 juin 2008



Halpern et Johnson de Lionel Goldstein
mise en scène de **Monique Duceppe**

Le Lion en hiver de James Goldman
mise en scène de **Daniel Roussel**

Faits pour s'aimer de Joseph Bologna et Renée Taylor
mise en scène de **Michel Poirier**

Le Déni d'Arnold Wesker
mise en scène de **Martine Beaulne**

Amadeus de Peter Shaffer
mise en scène de **René Richard Cyr**

Pierrette est enchantée de Pierrette Robitaille
mise en scène de **Jacques Girard**

DUCEPPE

2008 - 2009

Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

NOUVELLES DU DISQUE

Le piano de Mozart

Universal réédite en un coffret Philips de 12 compacts des enregistrements des années 70 et 80 consacrés à la musique pour clavier – piano en presque totalité – de Mozart. La pianiste Mitsuko Uchida occupe 6 des 12 disques, avec 18 sonates et d'autres pièces. Pianiste d'une autre génération, Ingrid Haebler figure sur trois disques de variations et partage deux disques avec Ludwig Hoffmann. Un autre duo de pianistes entendu ici: Jörg Demus et Paul Badura-Skoda. L'unique disque de pièces pour clavecin est occupé par Ton Koopman.

Bach, volume 39

Le volume 39 de l'intégrale des Cantates de Bach entreprise par le Bach Collegium du Japon, dir. Masaaki Suzuki, sort chez BIS. Le contenu: Cantates nos 28, 68, 85, 175 et 183. Parmi les solistes: Carolyn Sampson, soprano, et Robin Blaze, haute-contre.

Ginastera

Naxos publie une intégrale des œuvres pour violoncelle et piano de l'Argentin Alberto Ginastera avec Mark Kosower et Jee-Won Oh. Principale œuvre au programme: la Sonate op. 49.

Beethoven de Hongrie

Hungaroton réédite en un coffret de six compacts l'intégrale des neuf Symphonies de Beethoven réalisée par Janos Ferencsik et l'Orchestre National Hongrois de 1969 à 1976. Les chanteurs solistes de la *Neuvième* sont tous hongrois.

Sommets du clavier

À 31 ans, Freddy Kempf, pianiste anglais d'origine allemande, s'attaque chez BIS à trois sommets du clavier: *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, *Gaspard de la Nuit*, de Ravel, et *Islamey*, de Balakirev. La pianiste japonaise Mitsuko Uchida en fait autant, chez Philips, avec la *Hammerklavier* de Beethoven – la monumentale Sonate op. 106, l'une des plus longues et des plus redoutables du répertoire.

Weingartner

La marque CPO, spécialisée dans le répertoire rare, ajoute à ses enregistrements de symphonies de Felix Weingartner un disque groupant deux quatuors à cordes (les nos 1 et 3) du célèbre chef d'orchestre et compositeur. Le Quatuor Sarastro joue ces pages inconnues.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

«Montréal est l'une de mes villes préférées. C'est la soeur de Bruxelles. C'est une ville avec toutes sortes de populations, un lieu mélangé à mi-chemin entre les États-Unis et l'Europe. Comme en Belgique, vous êtes un peu les *underdogs* face aux États-Unis, et ça, ça me plaît bien», dit Arno.

ARNO

Le rockeur de la mer du Nord

À 58 ans, Arno continue de promener sa tête ébouriffée et sa voix rauque sur toutes les scènes européennes, «comme ça je ne traîne pas dans les bars».

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Arno doit être le seul artiste à descendre pour ses séjours parisiens au Holiday Inn de la place de la République, l'endroit le plus neutre en ville. Un *no man's land* au carrefour de plusieurs quartiers étrangers: la Bastille, le Marais, les Grands Boulevards, le canal Saint-Martin. Un lieu de passage pour voitures et grands magasins de meubles ou d'électroménagers.

«Ah bon, c'est nul ici? C'est ma maison de disques qui me réserve l'hôtel pour une nuit ou deux; moi, ça m'est égal. C'est près de la gare du Nord.» Avec sa gueule ébouriffée de rockeur dans la cinquantaine qui a beaucoup fait la vie, Arno (né en 1949) ne craint pas vraiment d'être confondu avec un touriste bourgeois. Et puis peut-être a-t-il un goût naturel pour les paysages urbains non identifiés, à l'image de sa ville natale d'Ostende, port de commerce ouvert à tous les vents. Le contraire du pittoresque et de la ville-musée.

«Au fond, je viens peut-être ici parce que c'est comme la Belgique: un lieu vide, un lieu de passage. La culture belge est un melting-pot d'anglais, de français et d'allemand: la Belgique n'existe pas, je le sais car j'y habite! Je suis né à Ostende, où le patois local est bourré de mots d'anglais. À Bruxelles, où je vis, on parle quatre langues: le français, le flamand, l'anglais et l'arabe. C'est un pays de 9 millions d'habitants, tout petit: l'autre jour, une amie est partie en voiture pour la France. Au bout de trois quarts d'heure, elle a vu des moulins à vent: elle a compris qu'elle s'était trompée de route et qu'elle était en Hollande. Ce pays est l'un des berceaux du surréalisme: on y élit cinq Parlements!»

S'il fallait désigner le trio de tête actuel des chanteurs francophones les plus intéressants en

Europe, il est probable qu'Arno en ferait partie, avec Alain Bashung et (sans doute) Stephan Eicher. D'ailleurs, Arno vient de partager l'affiche avec le premier dans un film de Samuel Benchetrit, *J'ai toujours voulu être un gangster*, et il a enregistré avec le second quelques reprises éraillées.

Avec cette nuance qu'Arno est certainement le plus *destroy* des trois. À Ostende, on boit sec et jusqu'aux petites heures du matin, et les brumes de la mer du Nord doivent avoir un effet sur le cerveau des créateurs. Pas loin

À la télévision, Arno est capable de déclarations incendiaires, notamment politiques: «C'est pourquoi, dit-il avec indifférence, la télévision belge ne me passe plus jamais en direct.»

de là, la ville d'Anvers a produit quelques artistes assez déjantés, parmi lesquels le chorégraphe et homme de théâtre Jan Fabre, qui réussit à faire des scandales chaque fois qu'il se produit au festival d'Avignon. Artiste «associé» lors de la présentation de 2006, Jan Fabre avait, tout naturellement, invité Arno à collaborer à l'un de ses spectacles/happenings. En France, Arno a depuis longtemps un public fidèle, ce qui lui permet de faire des salles de 500 à 1000 places à longueur d'année. Mais en Belgique, c'est une célébrité.

Une célébrité à manier avec des pincettes cependant. Arno, qui ne se cache guère de ses consommations diverses, même s'il a arrêté de fumer il y a deux ans, est assez familier des esclandres publics et n'est pas toujours monté sur scène à jeun: et pourtant, s'il donne

autant de spectacles dans l'année c'est, dit-il, «pour éviter de traîner dans les bars». Et quand il passe à la télévision, il est capable de déclarations incendiaires, notamment politiques: «C'est pourquoi, dit-il avec indifférence, la télévision belge ne me passe plus jamais en direct.»

Sujet délicat entre tous: le nationalisme flamand exacerbé en partie mêlé à une flambée de l'extrême droite, qui atteint les 30% dans une ville comme Anvers. Et Arno est un Flamand qui chante volontiers en anglais, parfois en

ostendais, le plus souvent en français et pratiquement jamais en néerlandais.

«Ah oui, dit-il avec désinvolture, le Vlaams Belang et tout leur bazar. Des gens d'extrême droite qui ont trouvé ce moyen pour arriver au pouvoir: des gars qui ont un problème avec leur zizi. Bien sûr, je suis sur leur liste noire, et j'ai reçu des lettres de menaces.» Et il balaie le sujet d'un revers de main.

Au Québec également, Arno a son fan-club. Il ne sait plus s'il y est allé quatre ou cinq fois: un coup les FrancoFolies, la dernière fois le Spectrum: «Ce n'est pas parce que tu es canadien, mais Montréal est l'une de mes villes préférées, c'est la soeur de Bruxelles. S'il y avait un gros bazar en Belgique, c'est là que je m'installerais. C'est une ville avec toutes sortes de populations, un lieu mélangé à mi-chemin entre les États-Unis et l'Europe. Comme en Belgique, vous êtes un peu les *underdogs* face aux États-Unis, et ça, ça me plaît bien. Et puis, je ne sais pas pourquoi, il y a là les plus belles filles du monde. C'est important! J'ai toujours dit que si j'étais homo, je serais lesbienne. D'ailleurs, j'ai toujours pensé que Dieu était une femme. Même si, ces derniers temps, il ressemble davantage à une femme de ménage. Au chômage.»

DÈS LE 13 JUIN 2008

Le Théâtre des Cascades PRÉSENTE

Comédie de Ron Clark et Sam Bobrick
Adaptation Chantal Lamarre
Mise en scène Richard Fréchette
Direction artistique Michel Laperrière

À 30 minutes de Montréal,
Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades
Un site extraordinaire • Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

3561689A

SODEC Québec

Québec

Pierrette Robitaille Michel Laperrière Tammy Verge

Jeudi et vendredi: 20h
Samedi 18h30 et 21h

Le Théâtre des Cascades

Réservations: 450 455 8855
Sans frais: 1-866-494-8855

2 chemin du Canal,
Pointe des Cascades
www.theatredescascades.com

PRÈS DE 12 000 BILLETS VENDUS
17 ET 18 JUIN - COMPLET

MARC LEGAULT SUZANNE CHAMPAGNE CATHERINE VIDAL STÉPHANE JACQUES
CATHERINE-ANNE TOUPIN BENOÎT MCGINNIS JEAN MAHEUX MARIE TURGEON HENRI CHASSÉ

450.492.4777 1.866.404.4777

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TERREBONNE PRÉSENTE

SILENCE EN COULISSES!
DE Michael Frayn

DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE BENOÎT BRIÈRE

11 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 2008
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

RÉSERVATION 450.492.4777 1.866.404.4777

TVT

THEATREDUVIEUXTERREBONNE.COM

Terrebonne LUC DOYLE Desjardins RÔLETS TRÉSOR GRAPHIQUE MONTONI LA PRESSE

3568151A

A PARTIR DU 11 JUIN 2008

COMPTANT? ...Content!

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

450.227.8466 • 514.990.4343
www.theatrestsauveur.com SORTIE 60 AUTO. 15 NORD

COMÉDIE de RAY COONEY

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: Vincent Bilodeau
Daniel Rousseau - Vincent Bilodeau - Linda Sorgini
Jacques Girard - Claude Prigent - Diane Lavallée
Donald Pilon - Harry Standjofski

A PARTIR DU 11 JUIN 2008

La main dans l'Sac!

COMÉDIE de VAN ZANDT & MILMORE

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: MICHEL FORGET

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

450.227.1389 • 514.990.7272
www.theatrestadele.ca

1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE,
SORTIE 67 AUTO. 15 NORD

Michèle Deslauriers
Michel Forget
France Parent
Nico Gagnon
Myriam Poirier
Fabien Dupuis

GEORGES MOUSTAKI

Le solitaire en duos

En 2004, puis en 2006, bref, à chacune de ses dernières tournées au Québec, Georges Moustaki a rempli ses salles à ras bord. Comme cela sera sans doute le cas la semaine prochaine, alors que l'homme à la célèbre « gueule de métèque » se produira à Québec le 10 juin et au Théâtre Outremont de Montréal les 12, 13 et 14 juin. Avec, sous son bras, un nouvel – et très intéressant – album, où le solitaire de 74 ans chante pas moins de cinq duos avec Cali, China Forbes et Thomas Lauderdale de Pink Martini, Stacey Kent, etc.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Au bout du fil – car c'est chez Moustaki qu'on appelle pour l'interviewer et c'est lui qui décroche – la voix et surtout le rire sont toujours aussi vifs. Georges Moustaki a eu 74 ans en mai dernier, il vient de lancer l'album *Solitaire* (son 21^e album studio depuis 1960), et il y a tout juste 40 ans que sortait son plus fameux disque, *Le métèque*, comprenant les classiques *Ma solitude*, *Le facteur*, *Le temps de vivre*, *Le métèque...* Qu'importe le temps, Moustaki n'hésite pas pour autant à écrire et chanter aujourd'hui

M, et de l'excellent guitariste-arrangeur Toninho Do Carmo.

Bref, avec autant de collaborations à la clé, pourquoi baptiser son album *Solitaire*? « J'aime les paradoxes, répond-il en riant, je suis un solitaire ouvert à mes semblables. D'ailleurs, la scène est l'endroit où on respire le mieux, parce qu'on y est isolé et en même temps en relation avec les autres. »

Et puis, les avancées technologiques permettent parfois de préserver une certaine solitude: « Pour les chansons avec China Forbes, explique Moustaki, ça s'est passé simplement. J'étais

Distel, Gainsbourg et bien d'autres – se sont éteints, et Moustaki leur rend d'ailleurs hommage dès la première chanson de l'album, album qu'il a dédié à son copain Henri Salvador, mort en février dernier. Sans vouloir vous blesser, Monsieur Moustaki, n'êtes-vous pas un peu le dernier des Mohicans de la chanson française? »

« Parmi les derniers, disons, répond-il sans s'offusquer. Il reste Aznavour, Gréco... Il y en a d'autres qui ont décidé de se mettre en retrait, comme Guy Béart, Jean Ferrat. Il y a toujours Jacques Higelin, qui a été mon guitariste à mes débuts, et avec qui j'ai partagé les scènes de France les plus sordides et les cachets les plus maigres (rires). J'ai la nostalgie de cette époque-là, où on partageait plus équitablement les choses. En fait, j'ai la nostalgie de toutes les époques où on avait l'impression que ça ne marchait pas, mais en fait, ça marchait très bien puisqu'on faisait ce qu'on voulait, ce qu'on aimait... »

Non, il ne fera pas toutes les nouvelles chansons de l'album pendant ses spectacles au Québec: « D'abord, parce que je ne les connais pas toutes par cœur, dit-il en riant. J'ai écrit 500, peut-être 600 chansons, mais je n'en connais par cœur qu'une centaine. Ce sont celles qui ont gardé leur importance pour moi. Soit pour ce qu'elles disent, soit pour la rencontre dont elles sont nées, avec Carlos Jobim, Astor Piazzolla, Vinicius de Moraes... C'est une chance inouïe, conclus-

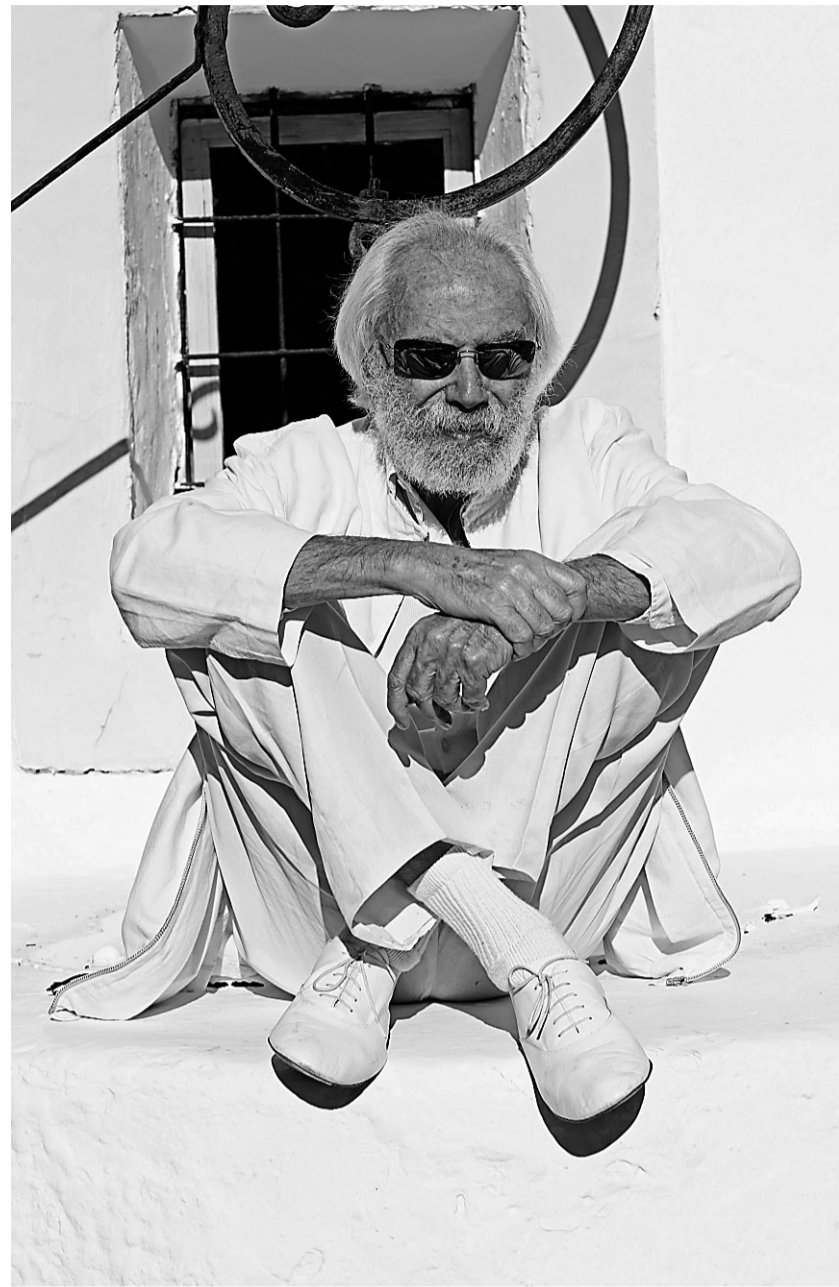


PHOTO MARCEL HARTMANN, FUSION III

Sur *Solitaire*, un album qu'il dédie à son copain Henri Salvador, mort en février, Georges Moustaki rend hommage à tous ses amis disparus – Brassens, Piaf, Distel, et Gainsbourg, notamment.

il, avoir traversé la vie en rencontrant des gens aussi importants pour moi et pour les autres, vous ne trouvez pas? »

Georges Moustaki en spectacle au Théâtre Outremont les 12, 13 et 14 juin.

« Je suis un solitaire ouvert à mes semblables. D'ailleurs, la scène est l'endroit où on respire le mieux, parce qu'on y est isolé et en même temps en relation avec les autres. »

Mélanie faisait l'amour, sensuelle comme tout, ou reprendre *Sans la nommer*, une de ses magnifiques chansons sur la démocratie et la liberté, en duo avec Cali.

Et puis, China Forbes reprend avec lui *Ma Solitude* et *Donne du rhum à ton homme*, accompagnée par Thomas Lauderdale (tous deux de Pink Martini). La chanteuse Stacey Kent lui donne la réplique dans *Partager les restes*, chanson poignante sur la séparation des biens après une rupture, adaptée d'une chanson de Chico Buarque (*Troncando em miúdos*), etc. Pour cet album, il a également fait appel aux soins de l'arrangeur Vincent Segal, collaborateur de

sous le charme de la chanteuse et j'y suis allé sur la pointe des pieds, je la mettais sur un piédestal, j'avais l'impression de ne pas pouvoir la contacter facilement. Et en fait, je suis une des idoles de sa mère! Elle m'a dit: ma mère vous adore. Je lui ai répondu: faisons plaisir à votre mère et faisons ensemble sa chanson préférée, *Ma solitude*. On a fait cela par correspondance, et comme je suis un fan absolu de cette jeune personne, je me suis contenté de cela avec plaisir!»

Nostalgique

Au fil de toutes ces années, ses amis musiciens – Brassens, Piaf,

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES ★ PLACE DES ARTS 5-6 SEPTEMBRE ★

CES SPECTACLES SERONT CAPTÉS POUR LA TÉLÉVISION



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ADMISSION.COM / 514 790.1245

10 JUILLET COMPLET	25 JUILLET COMPLET
11 JUILLET COMPLET	26 JUILLET COMPLET
12 JUILLET COMPLET	5 SEPTEMBRE 2008
17 JUILLET COMPLET	6 SEPTEMBRE 2008
18 JUILLET COMPLET	16 OCTOBRE 2008
19 JUILLET COMPLET	17 OCTOBRE 2008
24 JUILLET COMPLET	18 OCTOBRE COMPLET

THÉÂTRE SAINT-DENIS

514 790.1111 / TICKETPRO.CA

26 NOVEMBRE 2008	18 MARS 2009
27 NOVEMBRE 2008	19 MARS 2009
28 NOVEMBRE 2008	20 MARS 2009
29 NOVEMBRE COMPLET	21 MARS 2009

Matte
CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

★ ★ ★ DÉJÀ PLUS DE ★ ★ ★
225 000
BILLETS VENDUS
EN UN TEMPS RECORD!
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

encore
RIEZENCORE.COM
MARTINMATTE.COM

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

RÉÉDITIONS

Offenbach miraculé

Hallelujah, tabarnac! Après 35 ans de purgatoire, la mythique messe à l'Oratoire du groupe Offenbach vient de ressusciter d'entre les morts. Un vrai miracle, d'autant plus que cette sortie très attendue est assortie d'une autre réédition, celle-là inespérée, à savoir la trame sonore du film *Bulldozer*, enregistrée en 1971.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Bon, soyons honnêtes. *Saint-Chrone de Néant* (c'est le vrai titre) était déjà passé du vinyle au CD. C'était au début des années 90, à l'intérieur des coffrets 1-3-5 et 2-4-6. Mais la réédition était partielle et servie dans un affreux emballage.

Grâce à la réédition de la *Gracieuseté* du label ProgQuébec, cette deuxième réédition a été faite dans les règles de l'art, avec reproduction de la (fort belle) pochette originale et ajout de sept pièces inédites qui avaient été retranchées sur le 33 tours à l'époque (dont l'incandescente *Fils de lumière*, plus belle redécouverte de ce CD).

On l'a souvent répété, mais la messe à l'Oratoire demeure un jalon dans l'histoire du rock québécois. Présenté le 30 novembre 1972, ce happening imaginé par le poète/cinéaste Pierre Harel a propulsé Offenbach dans la cour des grands et lui a donné sa crédibilité pour les années à venir. C'est simple: toute l'émancipation québécoise des années 70 est résumée dans cette messe prog-rock en latin, interprétée par des *bums* barbus en blouson de cuir.

Bon. Avec du recul, force est d'admettre que le mythe avait un peu dépassé la réalité. *Saint-Chrone de Néant* sonne le «yâble». Ça fausse et il y a des longueurs (en passant: le spectacle avait été crucifié par René Homier-Roy

dans *La Presse*). Mais on retient quand même de vrais moments de grâce, comme la prenante *Domine Jesu Christe*, chantée par un Gerry Boulet au look christique, le heavy rock de *Dies Irae* ou le *Memento* du prêtre Yvon Hubert, avec ses forts relents de messe à gogo plombée. Pour la petite histoire, le serveur de Dieu avait défroqué peu de temps après le spectacle...

Bulldozer retrouvé

En ce qui nous concerne, le véritable événement serait plutôt la réédition de l'album *Bulldozer*. Ce long métrage expérimental réalisé par Pierre Harel en 1971 avait été un «flop» à sa sortie trois ans plus tard. La trame sonore du même nom, créée par Offenbach, avait connu le même destin. L'album était devenu introuvable, les rares exemplaires en circulation se détaillant à prix d'or dans le circuit des collectionneurs.

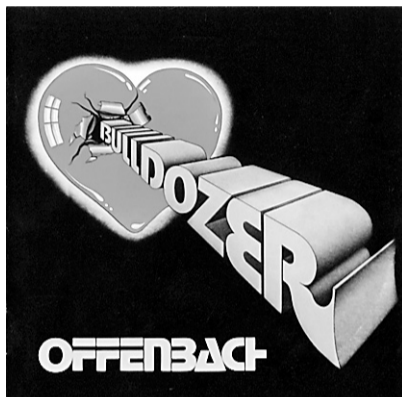
Pour ceux et celles qui ne le sauraient pas, *Bulldozer* fut le tout premier enregistrement d'Offenbach. On y trouve les versions originales de *Câline de doux blues* et *Faut que j'me pousse*, deux classiques absolus de notre patrimoine rock, mis en mots par Harel.

On y découvre surtout un Offenbach moins connu, qui n'a rien à voir avec le groupe de hard-rock commercial qu'il deviendra dans les années 80, après l'arrivée de John McGale et Breen LeBoeuf.



La messe d'Offenbach à l'Oratoire demeure un jalon dans l'histoire du rock québécois. Au premier plan, Gerry Boulet, entouré de Michel «Wellie» Lamothe, Réal Belval (ingénieur de son), Johnny Gravel, Roger «Wezo» Belval et Pierre Harel.

ARCHIVES LA PRESSE



La formation explore sur *Bulldozer* les recoins les plus sombres du rock lourd et psychédélique du temps. L'audace artistique est palpable. L'usage du piano et du sax est étonnant (*Magie Rouge*, *Bataille*). L'ambiance est à couper au couteau. Et la production sonore est impeccable, malgré le côté nettement underground de toute l'affaire..

Ne manquent plus que les albums *Soap Opera* et *Tabarnac*



(tournée française de 1974), et on aura réédité tout l'Offenbach de la période Pierre Harel – celui sans qui le groupe n'aurait jamais chanté en jocal. Selon le poète, Radio-Canada posséderait encore quelques inédits du groupe dans ses archives, dont les chansons *Décolle Nicole*, *Dehors Stone* et *Hilton jaune* (Elton John?!). Si les tonnes sont aussi bonnes que les titres, ça devrait valoir la peine...

Pierre Harel vend ses éditions à Pierre Karl Péladeau

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Pierre Harel se bat depuis longtemps pour la reconnaissance. Avec le temps, le poète-rockeur a fini par se sentir oublié. La sortie du coffret *L'ultime Offenbach*, paru en mars, n'a fait qu'empirer les choses. Cette compilation – qui n'avait rien d'ultime – ignorait superbement son apport à l'histoire d'Offenbach, ne couvrant que la dernière période d'un groupe qu'il a pourtant contribué à mettre «sur la carte».

La réédition de *Bulldozer* et de *Saint-Chrone de Néant* est un baume sur ses plaies d'artiste maudit. Harel se réjouit que justice soit enfin rendue. Mais cela ne change rien à ses angoisses existentielles et ses éternelles ruminations. «Je suis fini. Je n'existe plus», dit-il en entrevue.

Vrai que le poète/chanteur/cinéaste/rockeur se fait discret par les temps qui courent. Son dernier groupe, Corbach (fusion de Corbeau et Offenbach), a tiré la plogue il y a deux ans. «On n'avait pas de contrats.» Quant à son excellente autobiographie parue en 2005, elle n'a rien changé à la situation financière réputée précaire de ce papa monoparental de 64 ans, qui s'occupe à temps plein du dernier de ses huit enfants.

Pour renflouer ses coffres, Harel a récemment vendu 50% de ses droits d'édition à Pierre Karl Péladeau, un ami et un fan, pour une somme qu'il préfère ne pas dévoiler. «Ça été difficile. Mais j'étais dans le trou. Je n'avais pas le choix», lance-t-il. Ce geste lui a permis de «toffer» jusqu'au printemps.

Reste à voir de quoi seront faits l'été et l'automne. Harel dit avoir «plein de projets», (dont des amorces de collaboration avec Michel Rivard) mais «toujours pas de producteur». Avis aux intéressés.



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

SWEET CHARITY

MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT METTANT EN VEDETTE MARIE-EVE BEAULIEU

LIVRET NEIL SIMON / MUSIQUE CY COLMAN / PAROLES DOROTHY FIELDS

TRADUCTION YVES MORIN / DIRECTION MUSICALE PIERRE BENOÎT / CHORÉGRAPHIE GENEVIÈVE DORION-COUPAL

PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

30 soirs à guichet fermé au Théâtre du Rideau Vert!

SUPPLÉMENTAIRES à la salle Pierre-Mercure dès le 26 juin

GRAND PARTENAIRE
QUEBECOR

LA TOUTE NOUVELLE CRÉATURE JUSTE POUR RIRE

MATABOUT

LES PLUS GRANDS NUMÉROS VISUELS POUR LES 7 À 77 ANS!




9 au 20 juillet

Salle André-Mathieu

450 667-2040

www.salleandremathieu.com



JAMES HYNDMAN
LAURENT PAQUIN

L'emmerdeur


CON UN JOUR, CON TOUJOURS!

METTANT AUSSI EN VEDETTE : ANDRÉ LACOSTE, PIERRE CHAGNON, VIOLETTE CHAUVEAU, MATHIEU QUESNEL

UNE COMÉDIE DE FRANCIS VEBER - MISE EN SCÈNE DE CARL BECHARD - ADAPTATION DE JEAN-PHILIPPE PEARSON

Dès le 25 juin, Monument-National

www.admission.com



encore

VIDÉOTRON

Une compagnie de Quebecor Media

Réservez maintenant avec votre carte Visa®

hahaha.com | 514 845-2322

propulsé par VIDÉOTRON

Québec

Canada

Montréal

TOURISME Montréal

Bleue

LOTO QUÉBEC

Rythme FM

TVA

LA PRESSE

Vimont TOYOTA LAVAL

Tourisme LAVAL

présente



GM
Canada
General Motors présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec



26 JUIN AU 6 JUILLET

LES GRANDS CONCERTS

PREMIÈRE PARTIE: ROBERTSON

Yael Naim et David Donatien
INCLUT «NEW SOUL», LA CHANSON ACCOMPAGNANT LE LANCEMENT DU MACBOOK AIR!
27 JUIN

PROGRAMME DOUBLE

The Blind Boys of Alabama et The Dirty Dozen Brass Band
UNE CÉLÉBRATION MUSICALE À LA RENCONTRE DE LA TRADITION GOSPEL, DU BLUES ET DU PUR PLAISIR!
2 JUILLET

EN VOIX

18h

Dee Dee Bridgewater
RED EARTH: A MALIAN JOURNEY
26 JUIN

Stacey Kent
28 JUIN

Dianne Reeves
30 JUIN

Abbey Lincoln
2 JUILLET

Richard Thompson Solo
3 JUILLET

Gino Vannelli
FEATURING HOLLAND'S PREMIER PIANIST BERT VAN DEN BRINK
THE SONGBOOK CONCERT
5 JUILLET

LES COULEURS

19h

Ayo Robben Ford
25 JUIN

Intakto Todavia
27 JUIN

Sarah Slean
28 JUIN

Strunz & Farah
30 JUIN

Orchestra Baobab
2 JUILLET

LES NOCTURNES DU PAVILLON
Belly of a Drunken Piano
UN SPECTACLE SUR TOM WAITS, AVEC STEWART D'ARRIETTA
26 JUIN AU 5 JUILLET - 22h30 (Relâche le 1^{er} juillet)

LES NOUVELLES DIVAS

20h

Nikki Yanofsky
ANYTHING GOES
25 ET 26 JUIN

Coral Egan
SON NOUVEAU SPECTACLE EN GRANDE PREMIÈRE!
28 ET 29 JUIN

Melody Gardot
UNE VOIX D'UNE BEAUTÉ RARE!
30 JUIN, 2 ET 3 JUILLET

IMA
IMA PRÉSENTE SON ALBUM SMILE, UN HYMNE AU BONHEUR!
4 ET 5 JUILLET

RYTHMES BELL

20h30

Salif Keita et Vieux Farka Touré
26 JUIN

Marcus Miller
27 JUIN

De La Soul et Ghislain Poirier Live
28 JUIN

Public Enemy
30 JUIN

Daniel Lanois
DÉJÀ COMPLET: 1^{er} ET 2 JUILLET AU CABARET JUSTE POUR RIRE
4 JUILLET

BILLETTERIE

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL (sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)
MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est
ACHAT DANS LES SALLES OÙ LES CONCERTS ONT LIEU
PLACE DES ARTS
514 842-2112
1 866 842-2112 • laplaceartsarts.com
MÉTROPOLIS (PAVILLON HEINEKEN)
514 844-3500
514 908-9090 • ticketpro.ca
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668
514 908-9090 • ticketpro.ca
THÉÂTRE OUTREMONT
514 495-9944
514 908-9090 • ticketpro.ca

RENSEIGNEMENTS

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com
INFO JAZZ Bell

MONTREALJAZZFEST.COM



Le festival commence dans moins de 3 semaines!

Plus de 150 concerts en vente maintenant!

PLEINS FEUX

19h30 SALLE WILFRID-PELLETIER Place des Arts

AL GREEN
LE CÉLÈBRE CHANTEUR SOUL AMÉRICAIN ENFIN À MONTRÉAL!
PREMIÈRE PARTIE: LIZZ WRIGHT
28 JUIN

WOODY ALLEN AND HIS NEW ORLEANS JAZZ BAND
SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 29 JUIN 3000 NOUVEAUX BILLETS DISPONIBLES
DIRECTEUR MUSICAL: EDDY DAVIS
29 - 30 JUIN

Une production du... en collaboration avec le FESTIVAL MONTREAL EN LUMIÈRE

HOUDINI, le spectacle musical
METTANT EN VEDETTE UNE VINGTAINE DE CHANTEURS, D'ACTEURS ET DE MUSICIENS!
OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE! Obtenez 40\$ DE RABAIS à l'achat d'une paire de billets pour Houdini, le spectacle musical!
Spectacle avec sous-titres français
27 JUIN AU 5 JUILLET 19h30 - Théâtre Outremont

LES GRANDS CONCERTS

21h30

Yael Naim et David Donatien
27 JUIN

Gonzalo Rubalcaba Quintet
ÉPOUSTOFLANT PIANISTE CUBAIN, UN INCONTOURNABLE!
28 JUIN

F. - À LÉO, HOMMAGE À LÉO FERRÉ
D'APRÈS UNE IDÉE DE ROBERTO CIPELLI AVEC ROBERTO CIPELLI, ATTILIO ZANCHI, PHILIPPE GARCIA ET LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE GIANMARIA TESTA ET PAOLO FRESU
29 JUIN

The Blind Boys of Alabama et The Dirty Dozen Brass Band
UNE CÉLÉBRATION MUSICALE À LA RENCONTRE DE LA TRADITION GOSPEL, DU BLUES ET DU PUR PLAISIR!
2 JUILLET

Rodrigo y Gabriela
UNE MUSIQUE LATINE AUX RYTHMES PERCUTANTS.
3 JUILLET

Joe Pisopo
SALUTES FRANK SINATRA WITH LIVE JAZZ ORCHESTRA CONDUCTED BY JOE MUCIOLI
ON SE CROIRAIT AU TEMPS DU RAT PACK, FRANK AND FUNNY!
5 JUILLET

EN VOIX

18h

Dee Dee Bridgewater
RED EARTH: A MALIAN JOURNEY
26 JUIN

Stacey Kent
28 JUIN

Dianne Reeves
30 JUIN

Abbey Lincoln
2 JUILLET

Richard Thompson Solo
3 JUILLET

Gino Vannelli
FEATURING HOLLAND'S PREMIER PIANIST BERT VAN DEN BRINK
THE SONGBOOK CONCERT
5 JUILLET

LES COULEURS

19h

Ayo Robben Ford
25 JUIN

Intakto Todavia
27 JUIN

Sarah Slean
28 JUIN

Strunz & Farah
30 JUIN

Orchestra Baobab
2 JUILLET

LES NOCTURNES DU PAVILLON
Belly of a Drunken Piano
UN SPECTACLE SUR TOM WAITS, AVEC STEWART D'ARRIETTA
26 JUIN AU 5 JUILLET - 22h30 (Relâche le 1^{er} juillet)

LES NOUVELLES DIVAS

20h

Nikki Yanofsky
ANYTHING GOES
25 ET 26 JUIN

Coral Egan
SON NOUVEAU SPECTACLE EN GRANDE PREMIÈRE!
28 ET 29 JUIN

Melody Gardot
UNE VOIX D'UNE BEAUTÉ RARE!
30 JUIN, 2 ET 3 JUILLET

IMA
IMA PRÉSENTE SON ALBUM SMILE, UN HYMNE AU BONHEUR!
4 ET 5 JUILLET

RYTHMES BELL

20h30

Salif Keita et Vieux Farka Touré
26 JUIN

Marcus Miller
27 JUIN

De La Soul et Ghislain Poirier Live
28 JUIN

Public Enemy
30 JUIN

Daniel Lanois
DÉJÀ COMPLET: 1^{er} ET 2 JUILLET AU CABARET JUSTE POUR RIRE
4 JUILLET

À LA CONQUÊTE DU FAR WEB



DEPUIS LE SUCCÈS DES *TÊTES À CLAQUES*, LES ÉMISSIONS PRODUITES SUR INTERNET FLEURISSENT AU QUÉBEC. CERTAINES, COMME *LE CAS ROBERGE* ET *BOB LE CHEF*, RÉUSSISSENT À S'ENVOLER VERS D'AUTRES PLATEFORMES. L'ACADÉMIE CANADIENNE DE CINÉMA ET DE TÉLÉVISION A MÊME CRÉÉ AUX GÉMEAUX UNE CATÉGORIE POUR LES ÉMISSIONS WEB. MAIS CES PREMIERS SUCCÈS CACHENT-ILS UN MIRAGE OU UNE VÉRITABLE RUÉE VERS L'OR?



ANABELLE NICOUÉ

C'est un endroit où il n'y a ni grille horaire, ni producteur, ni diffuseur, ni aide gouvernementale ou règlements. Bienvenue au Far Web, où comme dans l'Ouest jadis, internet est un terrain de libertés et d'opportunités. Derrière l'ordinateur, des jeunes maîtres de la vidéo et du montage investissent leur temps et leur argent pour créer le prochain succès à la *Têtes à claques*. Au Québec, il existe une quarantaine d'émissions produites exclusivement sur Internet, estime le «patrouilleur du Net» Dominic Arpin, auteur d'un Web TV Hebdo à venir. Pour ces créateurs, «le web est devenu une espèce d'outil, un passage obligé vers la télé, le cinéma», explique-t-il.

Rudy Jahchan et sa partenaire Casey McKinnon sont parmi les premiers explorateurs de la web télé au Québec. Ils produisent les séries *Kitkast* et *A Comicbook Orange* et surtout *Galacticast*, leur émission la plus populaire, dans laquelle ils parodient les histoires de superhéros, films de science-fiction et autres fantaisies fantastiques depuis leur appartement montréalais. À raison d'un épisode par semaine en 2006 et 2007, Rudy et Casey se sont assurés une audience de 250 000 personnes par mois, ainsi qu'une renommée certaine parmi les internautes. «En ce moment, c'est le *Wild West*, affirme Rudy Jahchan. Tout le monde se demande comment faire de l'argent.»

Yan Thériault, un technicien de TQS bientôt au chômage, espère lui aussi faire sa place sur le web. Il consacre 35 à 40 heures par semaine avec son projet, *Les Crapules*, un cartoon construit à partir d'insolences téléphoniques. Il a d'abord présenté son concept aux télévisions traditionnelles. «Beaucoup de chaînes étaient intéressées, mais elles voulaient avoir des gros noms, comme Lise Dion ou Stéphane Rousseau», raconte-t-il. Il a finalement réalisé ses capsules avec les frères Marc et Jean-Claude Gélinas. Depuis leur mise en ligne au début de l'année, *Les Crapules* attirent 50 000 visiteurs par mois.

Joe Baron et Seth Mendelson, les deux Montréalais derrière l'excellente série web *Take me Back*, rêvent, eux, de grand écran. La série, lancée en avril et déclinée en dix épisodes, a été comparée à la populaire télésérie américaine *Heroes*. Pour le mystère seulement, croit Joe Baron, qui n'éprouve aucun penchant pour le petit écran. «Nous avons essayé de proposer autre chose plutôt que de la télé, dit-il. Je ne regarde pas beaucoup la télé, je n'aime pas les émissions, à l'exception, peut-être, d'*Arrested Development*. Tout ce que l'on peut trouver en ligne est de l'humour, des choses drôles, parfois immatures. C'est bien, mais on voulait faire autre chose.»

Salué par Dominic Arpin ou des sites de référence comme *The Varsity* et *New Teevee*, *Take me Back* a recueilli un succès d'estime, valant aux deux jeunes créateurs de bonnes prises de contact avec des producteurs de Toronto. Toutefois, Joe Baron regrette que «l'émission n'ait pas autant que ce que l'on avait espéré. On a environ 12 000 visiteurs (...) On pensait faire de l'argent, de la pub, mais cela n'a pas rencontré nos attentes initiales.»

Un gagne-pain ou un grille-pain?

Qu'attendre du Far Web, donc? De l'avis général, pas beaucoup d'argent. L'un des membres des Recycleurs, un site humoristique remettant au goût du jour des publicités des années 60, relève avec humour que leur site n'est pas «un gagne-pain, c'est un grille-pain. Il faut payer le site, l'équipe-

ment, le disque dur, le transport. On est dans le rouge absolu!»

Plusieurs apprécient la liberté qu'offre le médium. Geneviève Lefebvre, la scénariste et blogueuse derrière les *Chroniques blondes*, écrit pour internet sa nouvelle série, *Chez Jules*, dont la mise en ligne est imminente. À la télé, *Chez Jules* «aurait pris trois ans avant de se faire, croit-elle. En plus, on m'aurait imposé des acteurs, dit de retravailler le texte. On m'aurait fait enlever ce que j'aime le plus, jusqu'à ce que je ne l'aime plus!»

D'autres cherchent une carte de visite. Catherine Beauchamp, qui présente, seule et avec ses fonds personnels, *Le tapis rose de Catherine* admet: «C'est une porte d'entrée pour la télé, mais malheureusement, le problème c'est que le modèle n'est pas encore fait. Ça va être très rare, ceux qui vont aller en télé.»

Parmi les rares projets qui ont une vie à l'extérieur du web, il y a *Bob le chef*, de Robert James Penny et Alexis Brault, qui a trouvé sa vers l'édition (avec les Éditions La Presse) et peut-être vers la télé (avec les Productions La Presse). *Le cas Roberge* (voir la capsule), lui, a été récupéré par une productrice de cinéma. Le film sortira en salles le 15 août. Mais rares sont les projets qui percent sur d'autres écrans que ceux des ordinateurs. Et pour cause.

«Peu de gens du milieu de la télévision connaissent bien ce qui se fait sur le web, déplore Benoît Roberge, l'homme derrière *Le cas Roberge*. Quand je vais en voir, ils ne connaissent pas *Human Giant* (ndlr: un succès internet américain, diffusé sur MTV. Ils vivent vraiment dans leurs tours.»

Du côté des diffuseurs, TVA et Radio-Canada affichent un intérêt poli, certes, mais de forme pour internet. TVA a diffusé l'hiver dernier *Vlog*, une revue des meilleures vidéos sur internet animée par Dominic Arpin et Geneviève Borne. L'émission a toutefois été retirée des ondes. Chez Radio-Canada, diffuseur des *Têtes à Claques*, on est «alertes à tout ce qui se fait ailleurs, mais principalement, les projets qui nous sont présentés le sont par les producteurs», dit la porte-parole de la télévision de Radio-Canada, Guylaine O'Farrell.

«NOTRE SITE N'EST PAS UN GAGNE-PAIN, C'EST UN GRILLE-PAIN. IL FAUT PAYER LE SITE, L'ÉQUIPEMENT, LE DISQUE DUR, LE TRANSPORT. ON EST DANS LE ROUGE ABSOLU!»

En avance de quelques années pour les nouvelles technologies, les télédiffuseurs américains ont commencé, eux, à recruter sur Internet leurs nouveaux poulaîns. Le dernier snobisme, à Los Angeles? Se présenter comme quel'un «qui écrit pour Internet», rapportent les auteurs de *Galacticast*.

«Les gens cherchent une façon de faire de la pub pour Hollywood, constate Rudy Jahchan. Quand je vois *Sanctuary Show* (ndlr: une émission canadienne créée sur Internet et diffusée aux États-Unis), moi, je vois une émission qui attendait d'être repérée à la télé. *Galacticast*, on l'a fait, non pas parce qu'on voulait faire quelque chose, mais parce qu'on aime ça.»

Aujourd'hui, Rudy Jahchan et Casey McKinnon font la navette entre Montréal et Hollywood, où ils rencontrent des producteurs, à l'affût, disent-ils, des tendances du moment. Conseillés par un avocat, les Montréalais ne cèdent toutefois pas aux (nombreuses) promesses de célébrité instantanée et préfèrent la négociation à la cession de leurs droits.

«Beaucoup de gens ignorent leurs droits. On peut vous proposer entre 500\$ et 25 000\$ pour une vidéo! Il y a un an, quand on arrivait avec notre avocat, tout le monde nous disait: mais enfin, pour qui vous prenez-vous? Aujourd'hui, le regard a changé», croit Rudy Jahchan. *Wild Wild*, le web? Peut-être, mais plus pour longtemps.



INSPECTOR BRONCO*

INSPECTOR BRONCO

De: Renaud Gautier
www.inspectorbronco.com



«Enfant métisse d'une alliance indienne et britannique», l'inspecteur Ramanath Bronco est mené, au gré de ses enquêtes, à flirter de très près avec le monde interlope américain, mexicain, italien ou indien. Complètement loufoque, cette série imaginée, réalisée et interprétée par Renaud Gautier, produite par Visant Le Guenneq, se déploie aux quatre coins du monde, grâce aux voyages de Gautier. L'esthétique kitsch des épisodes d'*Inspector Bronco* doit beaucoup aux films de genre des années 70 et au cachet de sa «post-synchro chance-lante». Nouvelle sur le web, la série avait d'abord donné naissance à des courts métrages. Bronco n'en reste pas là et on nous promet au moins une soirée *live* pour l'été.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le Cas Roberge

LE CAS ROBERGE

De: Jean-Michel Dufaux, Raphaël Malo et Benoît Roberge
www3.globetrotter.net/lecasroberge



Benoît Roberge est un homme «en quête». À Montréal, sur le Plateau, avec ses amis Sébastien et Jean-Michel, Benoît se questionne sur les femmes, le couple, la réussite ou encore les élites médiatiques. Lancé à l'été 2007, *Le cas Roberge* était destiné d'abord à la télé. Après avoir fait le tour des diffuseurs, Jean-Michel Dufaux, Benoît Roberge et Raphaël Malo ont finalement décidé de porter leurs idées sur le web. Finalement, le succès des capsules (dont le nombre de visionnements varie entre 10 000 et 20 000) ont ressuscité le projet de film, produit par Nicole Robert (GO Films). Le film prendra l'affiche cet été, et on peut déjà découvrir la bande-annonce sur le site.

BOB LE CHEF

De: Robert James Penny et Alexis Brault
www.33mag.com/webtv

Avec humour et décontraction, *Bob le chef* présente des shows culinaires d'une simplicité...déconcertante. Présenté sur le site web 33 mag (www.33mag.com), les capsules de Bob le chef («l'anarchie culinaire», comme il l'appelle) attirent chaque mois près de 70 000 visiteurs. Diplômé de l'ITHQ, Robert James, dit «Bob», et son partenaire, Alexis Brault, ont commencé leur émission il y a plus de trois ans. Aujourd'hui, *Bob le chef* se décline en livre (aux éditions La Presse) et bientôt en émission de télévision (avec la maison de production La Presse télé).



PHOTO GONTRAN CHARTRE

QUELQUES SITES QUÉBÉCOIS À VISITER

Bang TV: www.bang.tv/

33 Mag: www.33mag.com/

Alerte rouge: www.alerterouge.tv/

Bombe TV: www.bombe.tv/

Canoë: www.canoë.tv

Les Germaine: www.lesgermaines.tv

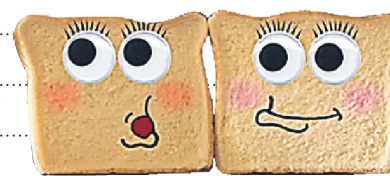
Les bidules: www.lesbidules.tv/

Prenez garde aux chiens: www.prenezgardeauxchiens.com

Le tapis rose de Catherine: www.letapisrosedecatherine.com/

Le blogue de Dominic Arpin: www.dominicarpin.ca

Visionnez la capsule vidéo d'Anabelle Nicoud sur les émissions web sur cyberpresse.ca/arts



Take me back

TAKE ME BACK

De: Joseph Baron et Seth Mendelson

www.tmbtheseries.com

Construite en 10 épisodes, la série raconte, non sans ménager un certain suspense, l'enlèvement soudain d'Al, un jeune Montréalais apparemment sans histoires. Qui est l'homme derrière le masque, autour de l'enlèvement? À qui profite l'enlèvement? Al parviendra-t-il à communiquer avec Neil et Emma, ses amis? Tournée l'été dernier, diffusée sur le web à partir du mois d'avril, pour 10 semaines, *Take me back* est sans conteste la série web la plus excitante du moment. Ses deux jeunes auteurs admettent que la série leur a permis d'être repérés par des producteurs, à défaut de créer un buzz immédiat parmi les internautes.



LES RECYCLEURS

De: Simon et Louis Sédillot, avec la participation de Vincent Potel, Martin Héroux et Mark Hilard

www.lesrecycleurs.com/



Doubleage et vieilles vidéos inspirent l'équipe des recycleurs, formée autour de deux frères, Simon et Louis Sédillot. Les frangins s'abreuvent en vieilles publicités ou séries oubliées des années 60, pour en proposer des versions «recyclées». L'humour est plus souvent potache que corrosif, bien que *Les recycleurs* n'hésitent pas à ressortir du placard des trésors de naïveté publicitaire des années 60. Lancé à la fin de l'année 2006, le site des Recycleurs attire un noyau de 5000 fidèles chaque mois.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



Dj Naes, Dj Ephiks, Égypto et RU, anciens membres du collectif Atach Tatuq, forment désormais le groupe Payz Play. « On ne fait pas de l'électro-hip-hop, mais plutôt du hip-hop qui n'a pas peur de se frotter à d'autres genres musicaux », explique Égypto.

PHOTO ANDREW LAW, COLLABORATION SPÉCIALE

PAYZ PLAY

De la rue au club

Formé d'anciens membres du collectif Atach Tatuq, Payz Play se démarque du hip-hop québécois grâce à un son plus frais, capable de faire bouger, mais surtout en constante évolution. Avec une bonne dizaine d'années d'expérience derrière eux, Égypto, RU, DJ Naes et DJ Ephiks ne se gênent pas pour prendre, à nouveau, les risques qui s'imposent.

DAVID CANTIN
LE SOLEIL
COLLABORATION SPÉCIALE

« On ne fait pas de l'électro-hip-hop, mais plutôt du hip-hop qui n'a pas peur de se frotter à d'autres genres musicaux », confie Égypto, chez lui, à l'autre bout du fil. Quelque peu exaspéré par les étiquettes facilement réductrices, le rappeur montréalais croit que l'approche de

Payz Play découle de ce que lui et les autres membres du groupe écoutent depuis deux ans.

« On aime des trucs comme les derniers M.I.A., The Roots ou Erykah Badu, qui travaille avec l'équipe de producteurs Sa-Ra Creative Partners. Dans Payz Play, il y a des références aux sonorités électroniques des années 80, de même qu'au funk et au soul urbain. C'est un hip-hop très club qui pointe aussi vers le futur. »

Du premier extrait *Il était deux fois...* à la surprenante *Millionnaires* (avec Carole Facal, en pause de DobaCaracol), il va sans dire que ce premier album éponyme de Payz Play mise sur une énergie assez aventureuse. Pour RU, la progression suit son cours normal. « On travaille ensemble depuis un bon bout de temps, depuis l'époque de Traumatiques en fait (en 1999). À quatre, plutôt qu'à 12, c'est déjà plus facile d'en arriver à un consensus. Le nom Payz Play renvoie à quelque chose d'immédiat et de spontané, à l'image de ce qu'on souhaite accomplir. »

On retrouve également certains collaborateurs de choix sur ce disque, comme François Lafontaine (claviériste de Karkwa) ou encore les très populaires Omnikrom. « La pièce avec Omnikrom (*McFly*) date du tout début, explique Égypto. On tenait à la garder, car ça représente le point de départ de l'aventure Payz Play. Par contre, le morceau avec Carole (Facal) est une suggestion de Seb Ruban (réalisateur de l'album) et le résultat final nous a beaucoup plu. On n'était pas satisfaits du refrain de *Millionnaires*, puis Carole a pris un peu tout le monde par surprise. »

DJ Naes tient d'ailleurs à souligner l'implication de chacun. « Lorsque tu fais jouer un classique comme *Midnight Marauders* (des New-Yorkais A Tribe Called Quest), tu t'aperçois que les pièces forment un tout cohérent qui s'écoute du début à la fin. On s'efforce vraiment de prendre exemple sur cette façon de construire un album et non pas d'enfiler les morceaux les uns après les autres. » Payz Play est enfin prêt à connaître le succès qu'il mérite.

Le Mondial Choral Ioto-Québec L'AVANTAGE RONA

RONA présente

Les années JEUNESSE

UN SPECTACLE MUSICAL DE GREGORY CHARLES ET JOËL LEGENDRE

du 20 au 29 juin
Salle André-Mathieu - 20 h

105.7 Le Rythme de Montréal

Concerts Prestige

29 JUIN
Concert Gospel avec
Ann Nesby

21 JUIN 22 JUIN 26 JUIN 27 JUIN 28 JUIN

Les Petits Chanteurs de Vienne Les Anges The Gents Mass in Blue Natalie Choquette

Reservez vos places dès maintenant!
450.667.2040 / 514.790.1245 / www.mondialchoral.org

3567244

The Puppini Sisters

CE JEUDI!

Jeudi 12 juin * 20h
Club Soda

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL JAZZ DE MONTREAL 59, rue Sainte-Catherine Est

CLUB SODA 514 908-9090 ticketpro.ca

514 871-1881 1888 515-0515 montreal jazzfest.com

HÔTEL OFFICIEL

Ford présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL

en collaboration avec

Molson Dry

24 JUILLET AU 3 AOÛT 2008

Plus de 50 spectacles en salle!

Billets en vente MAINTENANT!

francofolies.com

Création inédite pour les 20 ans des Francos

MUTANTÈS

PIERRE LAPOINTE

mise en scène: Claude Poissant

31 juillet: 20 h • 1^{er} août: 20 h
2 août: 18 h et 21 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Les Événements Ford FUSION Théâtre Maisonneuve PdA, 20 h

Les Moquettes Coquettes

Les pop et rock, 20 ans de FrancoFolies

invités: Loco Locass, Navet Comt, Vincent Peakie, Louise Forestier, Louis-Jean Cormier, Eric Patenaude, Yves Lambert, Marc-André Brazeau, Dan Bigras, et Michel Rivard.

Vendredi 25 juillet

Richard Séguin

Un Séguin inspirant, clôturant sa populaire tournée québécoise. Rassembleur!

Vendredi 1^{er} août

Nicolas Ciccone

On l'aime tout court!

Mercredi 30 juillet

Dernière de la tournée

Chloé Sainte-Marie

Parle-moi

Jeudi 31 juillet

Félix L'homme de paroles

avec: Michel Rivard, Richard Séguin, Fred Pellerin, Yann Perreau, Catherine Major, Marie-Claire Séguin, François Dompierre, Jean Lapointe, et plusieurs autres

Une célébration en paroles et musiques, sous la direction de DOMINIC CHAMPAGNE

Samedi 2 août

Espagne

Victoria Abril

La muse d'Almodóvar chante enfin à Montréal!

Mardi 29 juillet

air transat présente

Carte blanche à...

Michel Fugain

FRANCE

avec Daniel Lavoie, Véronique Sanson, Bruno Pelletier et autres amis.

Dimanche 27 juillet, 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Les Nuits Ford focus

Métropolis, 21 h

Première montréalaise de la tournée

Éric Lapointe

Ma Peau

Samedi 26 juillet

BILLETTERIE CENTRALE - MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
Sauf pour les événements présentés à la Place des Arts

PLACE DES ARTS
514 842-2112 - 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS

VIDEOTRON
Une compagnie de Québecor Media

514 876-8989 1 888 444-9114
francofolies.com

BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES AVEC LE PROGRAMME DE RECOMPENSES VISA DESJARDINS AU 1 877 BILLETTS

lait LOTO QUÉBEC Desjardins VIDEOTRON Une compagnie de Québecor Media Hydro Québec sacem

Canada musication Québec Montréal Québec

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Fred Fortin réalise le nouveau Fersen

Thomas Fersen a trouvé au Québec de la main-d'œuvre qualifiée pour cuisiner son prochain disque. Attendu chez les disquaires en septembre prochain, le septième album studio de l'auteur-compositeur-interprète a été enregistré à Montréal l'automne et l'hiver derniers, avec des musiciens d'ici. C'est nul autre que Fred Fortin qui en assure la réalisation.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Thomas connaît bien le Québec, il vient souvent ici », explique Fred Fortin, revenu à Montréal après avoir passé le mois d'avril en France à compléter le mixage et le mariage du Fersen nouveau. « Il semble qu'il connaissait ce que je faisais, et qu'il aimait ça! »

Selon Fred Fortin, son confrère français a été séduit par le côté brut et minimaliste de ses premiers albums, par l'authenticité et « l'américanité » de la chanson du Bleu. « Je crois qu'il a pris une chance en voulant enregistrer son album au Québec. Je ne peux pas dire que ça a donné un album rock; par contre, c'est certainement un album plus dense et plus lourd que ce à quoi il nous a habitués », explique Fred Fortin, ajoutant que l'album n'est pas pour autant dépourvu de moments plus légers.

La première rencontre entre Fortin et Fersen a eu lieu à la salle de la Flèche d'Or de Paris, après

un concert du groupe Galaxie 500, dont Fortin était le bassiste. « On a jase, mais il ne m'a pas offert immédiatement de réaliser son album. Il me l'a plutôt demandé l'été dernier, lorsqu'il est venu jouer aux FrancoFolies. Je n'allais quand même pas dire non... »

Pierre Girard a fait la prise de son durant l'enregistrement de ces 11 nouvelles chansons, captées au nouveau studio du

« C'est certainement un album plus dense et plus lourd que ce à quoi Fersen nous a habitués. »

producteur Pierre Marchand (Sarah McLachlan). Des musiciens aguerris ont tour à tour défilé dans le studio: les clavéristes Dan Thouin et François Lafontaine (Karkwa), le batteur Justin Allard, les guitaristes Jocelyn Tellier et Olivier

Langevin, le percussionniste Julien Sagot (aussi de Karkwa) et le joueur de pedal-steel Joe Grass. Fortin a aussi joué de la basse et des percussions sur l'album, et le complice de Fersen, Pierre Sangra, joue du ukulélé.

« Thomas m'avait d'abord envoyé les maquettes de ses chansons, enregistrées juste avec la voix et le ukulélé, précise Fortin. J'ai fait une première production en enregistrant la batterie et la basse, et ça leur a tout de suite plu. » En octobre dernier, Fersen et les musiciens québécois ont passé deux semaines en studio, puis le Français est revenu en février pour une dernière semaine d'enregistrement.

« Je crois qu'il cherchait à vivre une nouvelle expérience, dit le réalisateur. Ça faisait un bout de temps que ça lui trotait dans la tête, enregistrer au Québec. Pour lui, c'était un trip, quelque chose de complètement différent de ce qu'il aurait pu réaliser s'il avait enregistré en France. »

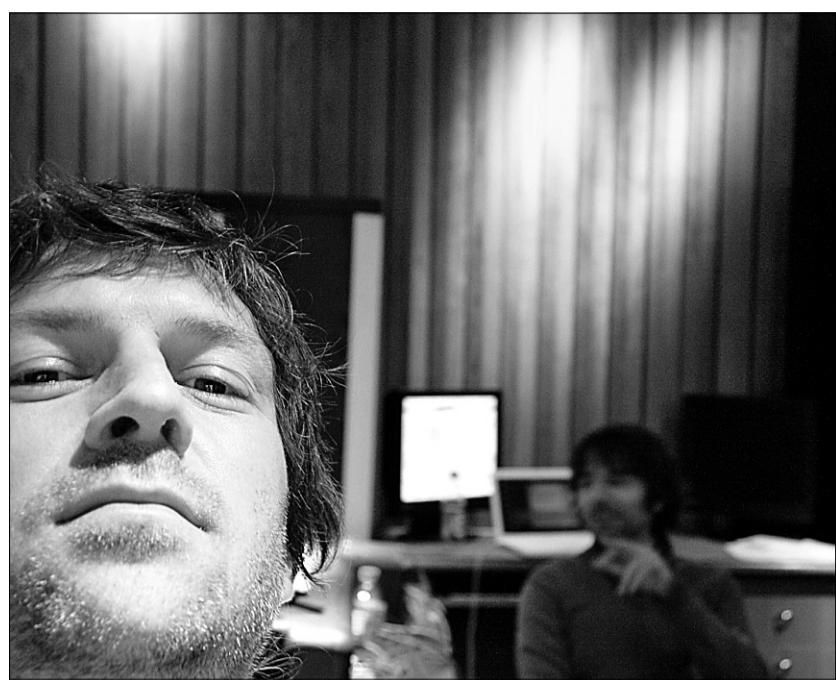


PHOTO FOURNIE PAR FRED FORTIN

« C'était une belle rencontre et une occasion inespérée », dit Fred Fortin, qui s'est photographié en compagnie de Thomas Fersen (à l'arrière-plan) en avril, au studio Gang, à Paris.

« C'était une belle rencontre et une occasion inespérée, ajoute Fred Fortin. Il m'a fait confiance. Pour un artiste aussi intègre que lui, ça demandait pas mal de résilience de s'abandonner à un groupe de musiciens qu'il ne connaissait pas personnellement. »

L'album, qui ne porte pas encore de titre, sera vraisemblablement suivi d'une tournée. Est-ce que des musiciens québécois l'accompagneront sur scène? « Je ne m'avancerai pas là-dessus, mais Thomas l'a évoqué », dit simplement Fortin, sans pouvoir confirmer quoi que ce soit.

SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT ET AU CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

IL Y A DE LA SCIENCE AU CUBE!

UNE FIN DE SEMAINE SCIENTIFIQUE GRATUITE EN PLEIN AIR!
Les 13, 14 et 15 juin
festivaleureka.ca

Marc-André Coallier, porte-parole du Festival Eureka!

Un projet Montréal, ville apprenante, de savoir et d'innovation de la

Réalisé par

avec la participation financière de

AL GREEN

en concert au Festival

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

Avec ses succès: *Let's Stay Together* • *Love How Do You Mend Broken Heart* • *Love and Happiness* • *I Can't Get Next To You* • *Look What You Done for Me* • *I'm Still in Love With You* • *Call Me (Come Back Home)* • *Here I Am (Come and Take Me)* • *Sha La La (Make Me Happy)*.

PREMIÈRE PARTIE: **LIZZ WRIGHT**

PLEINS FEUX

RENSEIGNEMENTS **MONTREALJAZZFEST.COM**

28 JUIN • 19 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Billetterie: **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 888 842 2112

louis-josé houde

suivre la parade

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
17 OCTOBRE

Centre Bell

13-14-15 juin 2008

TOURNÉE 2008-2009
www.louisjosehoude.com

514 790-1245 | 1 800 361-4595 | www.admission.com | www.geg.ca | mise en scène: Joseph Saint-Gelais

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Les anglos ont-ils plus de *fun* ?

SYLVIE ST-JACQUES

COUPS DE THÉÂTRE

J'ai reçu cette semaine le colossal bordel, pardon, la pochette de presse contenant de peine et de misère la débordante programmation du prochain festival Fringe.

Voici quelques extraits de communiqués décrivant des spectacles anglos. *Transcendental Masturbation*: « Armé d'un clavier usagé et d'un accordéon payé 15\$ dans une vente de garage, Glen Callender fabrique un mélange de musique et de perturbation. » Sur *The Draggiper, a drag comedy*, une rencontre entre le *Rocky*

Horror Picture Show et *Fear and Loathing in Las Vegas*, on dit que c'est « une comédie construite à partir de l'histoire vraie de Miss Gina qui, en 1999, a traversé le nord de l'Ontario de Winnipeg à Montréal... en travesti! » Et au sujet de *Degrassi, The Musical*: « Alors que les dialogues atroces et l'angoisse adolescente sont devenus insupportables, tout le monde se met à chanter. »

de « Marion et Mirabelle, deux sœurs fêlées au festin lié, qui vivent étrangement emmurées dans un appartement étroit... » Pas encore rassasié d'angoisse? Jetez un coup d'œil au *Grand froid*, récit dans lequel « une femme pète les plombs, bravant les cliquetis des claviers et la froideur des néons. »

J'adore le Fringe, le plus délinquant des festivals montréalais.

à faire dans la tragédie, la gravité, le mal existentiel. Pour être pris au sérieux peut-être. Étoffer son C.V. sans doute.

La désinvolture des anglophones est peut-être liée à la rareté des salles de théâtre anglophones, à Montréal. Puisqu'il est à peu près impossible de percer, dans le métier, autant profiter du Fringe pour s'éclater et faire un peu n'importe quoi. Comme

peu d'entre eux profitent de la folie du Fringe pour sortir des sentiers balisés. Dommage. À quand, une comédie musicale inspirée des *Dames de cœur*, ou une satire des aventures planétaires de Céline et René?

Comme c'est presque l'été, c'est-à-dire le temps de s'alléger l'esprit avec de la bonne niaiserie comique, j'ai décidé de déroiller mon anglais tout en me dilatant la rate. Mes fins de soirée de ce début d'été, je les passerai au 13th Hour, un cabaret de fin de soirée alliant « talent, absurdité et débauche ». Et je me laisserai tenter par ce que le Fringe a de plus ridicule à offrir.

Pour ce 18^e Fringe, Jeremy Hechtman et sa *gang* nous promettent un festival dont on ne souviendra jamais. Ils sont fous, ces anglos!

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: sstjacqu@lapresse.ca

J'adore le Fringe, le plus délinquant des festivals montréalais. Mais je dois avouer que c'est encore le volet anglo qui me séduit. De l'humour satirique, burlesque et parodique, une tendance à moins se prendre au sérieux.

Du côté des productions francophones, l'heure est beaucoup plus grave. *Vertiges*, par exemple, traite de « peur, paranoïa, dysfonction de l'ouïe, vide, perte d'équilibre, mal de cœur... » Histoire de ne pas changer le mal de place, on peut aussi aller voir *Les Dames*, le sombre dessin

Mais je dois avouer qu'en scrutant sa programmation, c'est encore le volet anglo qui me séduit. Plus de déconnage, de l'humour satirique, burlesque et parodique, une tendance à moins se prendre au sérieux. Pendant ce temps, chez la jeune relève théâtrale francophone, on a tendance

se déguiser en travesti joueur de cornemuse ou composer une comédie musicale inspirée de la série culte *Degrassi*.

Où sont les jeunes artistes québécois doués pour la comédie? À l'École nationale de l'humour, j'imagine, où ils apprennent à fabriquer des gags. En tout cas,



Les danseuses de la Stream Dance Company ont fait sensation au Fringe-for-All avec la présentation de leur spectacle *Barbie World*. En feront-elles autant pendant le festival ?

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

LE FRINGE 2008

Festival majeur

Il a 18 ans cette année, le Fringe. Mais ce festival de théâtre et de danse alternatif montréalais n'a pas attendu la majorité pour s'éclater, boire de la bière, mal se conduire, faire le *party* toute la nuit et même voter (pour les meilleures pièces présentées!). Pour résumer son esprit subversif et festif, ses organisateurs ont conçu une affiche où un doigt d'honneur remplace le « i » de Fringe et où est citée fièrement... *La Presse*. Oui, dans ces pages, on a déjà dit du Fringe: « La meilleure planque en ville pour s'exclamer *What the f...!* »

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Que tous ceux qui trouvent que la *Main* se « gentrifie » au détriment de son âme et que l'esprit de folie de Montréal est en péril se rassurent, cette année encore: le Fringe est de retour sur le boulevard Saint-Laurent, toujours un brin décadent, toujours bilingue. Les trucs les plus débiles sont assurés d'avoir la priorité, que ce soit une classe de dessin dont les modèles sont des stripteaseuses, une course de *drag queens* (un classique du Fringe depuis huit ans), un déjeuner de crêpes servies par de grosses demoiselles qui s'assument, des ateliers d'empoisonnement de jouets sexuels, un bingo burlesque ou des combats de lutte en plein air – et ça, les amis, ce sont des activités gratuites (mais peut-être pas familiales, quoique...).

Pour ce qui est des activités payantes, c'est-à-dire les quelque 700 représentations de pièces de théâtre ou de chorégraphies échelonnées sur 11 jours, du 12 au 22 juin, eh bien, elles sont toujours aussi peu chères: le prix des billets, déterminé par les artistes, est au plus de 9\$ (plus 2\$ de frais de service), et absolument toutes les recettes sont versées aux 90 compagnies et troupes présentes cette année!

Pour ceux qui ne connaissent pas déjà le Fringe, rappelons qu'il existe tout un réseau de Fringe dans le monde entier, le plus célèbre étant celui d'Édimbourg (un des polars de l'écrivain écossais Ian Rankin se déroule d'ailleurs pendant le Fringe d'Édimbourg). La durée des pièces ne doit

pas dépasser une heure. Et un même grand principe sous-tend tous les festivals Fringe: pas de censure. C'est donc dire que les organisateurs ne jugent jamais de la valeur ou la qualité de la pièce, la programmation étant établie sur la formule « premier à envoyer son formulaire d'inscription bien rempli, ben, premier inscrit »!

Au hasard

La particularité, euh, particulière du Fringe de Montréal? D'être à la fois anglophone et francophone. Si, à ses débuts en 1991, le Fringe se déroulait plutôt dans la

Les organisateurs ne jugent jamais de la valeur ou la qualité d'une pièce, la programmation étant établie sur la formule « premier à envoyer son formulaire d'inscription bien rempli, ben, premier inscrit » !

langue de Mordecai Richler, il a rapidement multiplié les démarches pour s'ouvrir à l'autre communauté, celle qui s'exprime dans la langue de Michel Tremblay. La programmation se répartit désormais comme suit: 30% de productions locales anglophones, 30% de productions locales francophones, 20% de productions canadiennes, 20% de productions internationales (dont une de France cette année, mais

aussi d'Australie, de Grande-Bretagne, des États-Unis, etc.). Le succès est tel qu'il y a maintenant trop de troupes intéressées à participer: la sélection des compagnies locales, quelle que soit leur langue, se fait donc au hasard, en pigeant les yeux fermés parmi les formulaires d'inscription!

Le plus beau? Croyez-en un journaliste qui suit le Fringe depuis 1994, c'est de voir le nombre de spectateurs augmenter, année après année: l'an dernier, pas moins de 55 004 spectateurs ont assisté à une pièce à l'intérieur de l'une ou l'autre des 10 salles (24 567) ou à une activité extérieure (30 437). Et tout ça pour un budget de... 350 000\$, une brouille quand on considère celui des plus gros festivals dont Montréal est si friand!

Combien seront-ils, cette année, à regarder un dauphin jaloux dans un restaurant (la pièce *Argument with a Dolphin*), une travestie jouant de la cornemuse (l'extraordinaire *Draggiper*, de retour!), des fétichistes se gargariser avec leur lotion à maquillage (*L'inouvable* par le Théâtre Éphémère) ou 20 danseuses déguisées en Barbie blonde platine (par la troupe de danse *Scream Dance Company*)? On ne le sait pas encore. Mais on sait une chose: le Fringe, maintenant, c'est majeur.

Le Festival Fringe, du 12 au 22 juin, billets déjà en vente, www.montrealfringe.ca ou (514) 849-FEST.

SUGGESTIONS FRINGEUSES

C'est une tradition: 10 jours avant le Fringe, on peut assister au Fringe-for-All, soirée pendant laquelle les troupes et compagnies ont chacune deux minutes pour donner un avant-goût de leur spectacle. Lundi passé, au Café Campus, nous avons ainsi vu 50 extraits de spectacles... dont certains ont particulièrement retenu notre attention en 120 secondes:

This Hour Has 88 Years de Quint Productions: 10 danseurs revivent les 88 dernières années en chorégraphies hilarantes et inspirées!

Shavirez, le tsigane des mers par la troupe Belzébrute: l'histoire du seul tsigane à avoir parcouru toutes les mers, dans un spectacle « à grand déploiement à petit budget ».

Lard de Big Moves: de grosses filles qui s'assument revisitent à leur manière *Grease*... qui devient *Lard!* Pas banal.

Spectacle pour emporter, de la troupe Les Néos: huit jeunes acteurs qui joueront 25 pièces (courtes, évidemment), choisies par le public parmi 35 textes. Assez fascinant...

Dishpig de Chipped Paint Productions: reprise d'un grand succès du Fringe 2007 avec TJ Dawe, vedette du réseau Fringe, qui présente également Totem Figures – c'est le dixième passage au Fringe de TJ Dawe!

Scènes de litS de la troupe Les Sans papier: Stéfán Perreault et sa troupe, de retour d'une tournée en Irak et en Afghanistan (authentique!), proposent une « comédie par moments dramatique » sur le nu, avec ou sans lit.

Fonction Phatique du Fodire Fouillis Danse: ça mêle rock (un guitariste) et chorégraphie (deux jeunes filles), et ça été la présentation la plus franchement sympathique de la soirée.

LES NOUVEAUTÉS DU FRINGE

Pour ceux qui connaissent et aiment déjà le Fringe, quelques nouveautés cette année:

Sauf pour un spectacle, le Fringe n'occupe plus de salle dans le Mile End, mais ajoute toutefois le Studio et le Cabaret Juste pour rire à sa liste, dans l'intention de se diriger peu à peu vers le centre-ville, au fil des ans.

Le 12 juin, une première: toutes les troupes de l'extérieur donneront leur propre Fringe-for-All, au Studio Juste pour rire, à compter de 22h. Elles auront chacune une seule minute pour donner une idée de leur spectacle.

Afin de venir en aide aux organismes de charité du coin ET de soutenir le Fringe, on pourra verser des sous dans de petites boîtes: l'argent ramassé sera réparti également entre le festival et un organisme caritatif différent, tous les jours.

75% des billets sont en pré-vente par téléphone, mais également dans l'internet sur le site www.montrealfringe.com grâce au soutien de etix.com. Les autres billets sont en vente le jour même.

À la suggestion de Francine Grimaldi, le programme présente désormais les pièces par ordre alphabétique (et non par salle de spectacle!) Et c'est vrai que c'est plus facile à consulter.



OSHEAGA 2008

FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS * MUSIC AND ARTS FESTIVAL
PARC JEAN-DRAPEAU

Présenté par mobile

3 AOÛT

the MILLERS

Iggy & the Stooges • Cat Power

Sharon Jones & the Dap-Kings • Spiritualized • DeVotchKA
Booka Shade • Plants & Animals • Sébastien Tellier • Foals
The National Parcs • Louis XIV • Duchess Says • Chocolat • Le Husky • The Tom Fun Orchestra

Jack Johnson

4 AOÛT

Broken Social Scene • Duffy

Gogol Bordello • Chromeo • CSS • The Go! Team
The Black Keys • MGMT • The Kills • Matt Costa • The Weakerthans
Jamie Lidell • Neil Halstead • Bonjour Brumaire • Rock Plaza Central • The Enemy • Coeur de pirate



BILLETS
514.790.1245 / 1.800.361.4595

Artistes sujets à changement sans pré-avis.



POUR PLUS D'INFO, VISITEZ WWW.OSHEAGA.COM

HEAVY MTL

SAMEDI 21 JUIN

IRON MAIDEN
SOMEWHERE BACK IN TIME

DETHKLOK • TYPE O NEGATIVE • MASTODON • HAMMERFALL
HATEBREED • SYMPHONY X • 3 INCHES OF BLOOD
OVERKILL • UNEXPECT • LAUREN HARRIS

DIMANCHE 22 JUIN

MÖTLEY CRÜE

DISTURBED • THREE DAYS GRACE • ANTHRAX • VOIVOD • SHADOWS FALL
DROWNING POOL • PRIESTESS • WARRANT • YOUR FAVORITE ENEMIES

BILLETS

514.790.1245
1.800.361.4595
WWW.GEG.CA

PROGRAMMATION COMPLÈTE
WWW.HEAVYMTL.COM

EN COLLABORATION AVEC



ARTISTES SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉ-AVIS.

RUSH

THE BLACK CROWES

STONE TEMPLE PILOTS
EN CONCERT
AVEC INVITÉ SPÉCIAL: SECRET MACHINES

25 LIVE

GEORGE MICHAEL

CE JEUDI!

8 JUILLET METROPOLIS

11 JUILLET

18 JUILLET

WARPED TOUR '08
LIVE BANDS SKATE

ROD STEWART
ROCKS HIS GREATEST HITS

SIMPLE PLAN
AVEC THE ALL-AMERICAN REJECTS

FEIST

20 JUILLET

13 AOÛT

26 COMPLET JET 13 SEPTEMBRE

5 NOVEMBRE



Achat de billets
WWW.GEG.CA

Centre Bell / Théâtre du Centre Bell / Parc Jean-Drapeau
514.790.1245 / 1.800.361.4595



Metropolis
514.790.1111 / 1.866.908.9090

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

44^e Saison été 2008
les mercredis du 25 juin au 30 juillet à 19h30
CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU MÉTRO VIAU

Les **Concerts populaires de Montréal**
Yannick Nézet-Séguin, directeur artistique

*De Beethoven à Plamondon
De la symphonie classique
au tango langoureux*

25 JUIN
Hommage à Plamondon
SINFONIA DE LANAUDIÈRE
MARC HERVIEUX, TÉNOR

2 JUILLET
*Beethoven,
Les grandes conquêtes*
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN,
YANNICK NÉZET-SÉGUIN, CHEF

9 JUILLET
Pleins feux sur le tango
ENSEMBLE ROMULO LARREA

16 JUILLET
Les coulisses de l'orchestre
CHRISTOPHER HALL
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN,
ALAIN CAZES, CHEF INVITÉ

23 JUILLET
Au pays de l'amour...
ENSEMBLE APPASSIONATA

30 JUILLET
À la cour d'Angleterre
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN,
JULIAN WACHNER, CHEF INVITÉ

INFORMATIONS ET
BILLETTERIE TÉLÉPHONIQUE
lundi au vendredi, 11 à 17 h :
514-899-0938
www.orgueetcouleurs.com

ORGUE et COULEURS Montréal LA PRESSE cyberpresse.ca



Le comédien Rémi-Pierre Paquin, instigateur du premier Festival de théâtre de rue de Lachine, passe désormais pour un digne Lachinois d'adoption.

FESTIVAL DE THÉÂTRE DE RUE

Virée de rue à Lachine

Deux ans après la disparition de l'événement de théâtre de rue qu'ils ont créé en 1996 dans leur Shawinigan natal, Rémi-Pierre Paquin, Yves Dolbec et Philippe Gauthier reviennent à la charge. De la création à la tonne, des shows sur des balcons, un cabaret biodégradable et une transformation déjantée des recoins de Lachine sont au programme du premier Festival de théâtre de rue de Lachine. Rémi-Pierre Paquin nous propose un « tour du propriétaire ».

SYLVIE ST-JACQUES

Il y a deux ans, Rémi-Pierre Paquin avait une vague idée de la situation géographique de Lachine. Mais alors que nous longeons les berges du fleuve, non loin de la Maison du brasseur – le quartier général de son festival –, il passe pour un digne Lachinois d'adoption.

En effet, le légendaire Invincible ne tarit pas d'éloges et d'enthousiasme pour l'arrondissement qui a pris sous son aile son Festival de théâtre de rue. « Ici, c'est très beau et paisible. Mais il y a aussi

Et même s'il avoue être sorti de tout ça dans l'amertume, il regarde désormais en avant, ravi du soutien prodigué par la Ville de Lachine au nouveau festival.

Tandis que nous poursuivons notre promenade sur le site, Paquin m'indique les différentes scènes du festival. Un belvédère riverain se transformera en scène musicale. Le jardin de la Maison du brasseur sera le point de ralliement où les festivaliers pourront prendre un verre entre deux spectacles. Et il y a les ruelles, bien sûr, qui seront investies par les musiciens et performeurs.

Maria Dolorès y los Crucificados et plein d'autres), une grande symphonie aérienne (Transe Express), du théâtre d'objets, un village mongol, une pièce « maritime » sont des 34 propositions du festival.

Pas d'omelette géante, ni de sculpteurs de ballons au menu des quelque 150 spectacles. En traînant sur l'emplacement du festival, on risque plutôt de tomber sur une prestation des Amis du Pakistan dans une ruelle ou d'un conteur trash dans un hangar. Se joindront aussi à la fête le fameux Cabaret littéraire Bio Dégradable, où seront lues avec fougue les captivantes autobiographies des Anne Létourneau, Chantal Pary, Martin Stevens et autres Andrée Boucher.

Le bout du monde, Lachine? Faux. Pour les cyclistes aguerris, c'est 45 minutes à partir du centre-ville. En bagnole, on s'y rend en un quart d'heure. Et des navettes transporteront les usagers des transports en commun, à partir du métro Angrignon. Et en passant, l'accès aux lieux est gratuit (seuls le Cabaret Bio Dégradable et le spectacle de Maria Dolorès seront payants, comprenant un siège réservé au grand événement de Transe Express.)

Les ruelles de Lachine n'auront jamais été aussi hot...

Festival de théâtre de rue de Lachine les 27 et 28 juin, de 18 h à 24 h.

Pas d'omelette géante, ni de sculpteurs de ballons au menu des quelque 150 spectacles. On risque plutôt de tomber sur une prestation des Amis du Pakistan dans une ruelle ou d'un conteur trash dans un hangar.

des coins plus ouvriers», évoque le conseiller artistique du nouveau festival qui squattera Lachine, les 27 et 28 juin.

Rémi-Pierre Paquin a bel et bien tourné la page, depuis la fin de l'aventure de Shawi qui, après 10 ans d'existence, s'est éteint dans la controverse. Des artistes s'en étaient pris à Paquin et son équipe pour mauvaise créance. Les cofondateurs du festival, eux, reprochaient à la Ville de les avoir froidement « tassés ». Paquin affirme que les litiges avec les artistes ont bel et bien été réglés.

Jusqu'aux toilettes publiques qui accueilleront des performances!

Il reste beaucoup de l'esprit de Shawi, dans cette première mouture d'un festival qui révélera sans doute à plusieurs Montréalais des splendeurs insoupçonnées de leur île. En effet, plusieurs urbains ignorent le trésor qui se trouve au bout du canal.

Artistes en marge

Pour investir le territoire lachinois, Paquin et sa bande ont fait appel à des artistes en marge. Beaucoup de musique (Creature,

GM Canada
General Motors présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
RioTintoAlcan

“Battle of the Bands”

GLENN MILLER orchestra **TOMMY DORSEY orchestra**

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL
POUR LA JOURNÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL

Les deux plus grands orchestres de swing au monde s'affrontent sur scène dans une bataille historique

RENSEIGNEMENTS **MONTREALJAZZFEST.COM**

6 juillet • 15 h 30 et 19 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Billetterie: **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Bell LOTO QUÉBEC Canada Trust SAO Heineken CBC Radio-Canada

514 871-1881 1888 515-0515 **INFO JAZZ Bell** montreal.jazzfest.com

UN RENDÉZ-VOUS LOTO-QUÉBEC
Jumeaux, inscription avant le 9 juillet!
1 800 9DOUBLE
www.hahaha.com/double

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente **FESTIVAL Juste pour rire**

Québec bonjourquebec.com Canada Montréal TVR LA PRESSE cko 1842 010 www.forfaitsQuebec.ca DELTA MONTREAL

Les Événements Loto-Québec

Défilé des Jumeaux
2008
Juste pour rire - just for laughs

Soyez du nombre le 12 juillet à 16h45
et participez à cette grande folie des doubles !

UN RENDÉZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

Jumeaux, inscription avant le 9 juillet !

1 800 9DOUBLE

www.hahaha.com/double

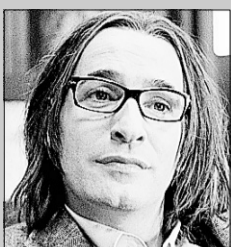


Plus de 15 000 \$
en prix à gagner pour nos doubles !

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

À quoi ressemblerait Jean-René Dufort avec du beau linge, une moue désaffectée et un petit ton suffisant? Jean Dujardin offre la réponse dans le film *99 F*. Merci à Silvia pour la suggestion.



Jean Dujardin



Jean-René Dufort

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

3600 SECONDES D'EXTASE

L'émission de Marc Labrèche devait disparaître après une saison. Finalement, Radio-Canada la ressuscite. Labrèche et sa bande de plaisantins reviendront l'automne prochain avec 13 nouvelles émissions, encore une fois les samedis à 19h. Comme les projets de Labrèche en France ont été retardés, il a trouvé le temps de préparer une nouvelle saison. En interview cette semaine, il assure n'avoir aucunement l'intention de s'installer à long terme en France. Tant mieux pour nous.



Marc Labrèche
PHOTO LA PRESSE

INDIANA JONES

L'intrépide archéologue échoue à l'examen. Dans *Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull*, il confond comme un débutant plusieurs notions ethnoculturelles. Quelques exemples: un Mexicain, Pancho Villa, parle en quechua, une langue plutôt parlée au Pérou et ailleurs dans les Andes. Quand Indi marche dans l'Amazonie péruvienne, on entend des chansons traditionnelles mexicaines. Même la pourtant très célèbre pyramide mexicaine de Chichen Itza apparaît dans l'Amazonie péruvienne. Steven Spielberg et George Lucas semblent confondre le Mexique avec tous les autres pays où l'on parle le «mexicain». Les Péruviens ne l'apprécient pas. «C'est un barbarisme», a protesté Hugo Neyra, historien et directeur de la bibliothèque nationale de Lima, en interview à l'Agence France-Presse.

ILS, ELLES ONT DIT

«*J'aime trois choses dans la vie: réfléchir à la démocratie, le sexe et le beau chant.*»

— Marc Labrèche, qui nous a dévoilé ses passe-temps lors de la présentation des galas du prochain Festival Juste pour rire.

«*C'était un homme qui avait un esprit créatif au-delà de la normalité des gens.*»

— Lise Watier, qui ne tarit pas d'éloges envers le regretté Yves Saint Laurent sur les ondes de LCN.

«*Yvan LaGosse nous fait une chanson qui s'appelle "La valse de la vache..."*»

— Le cowboyesque MC Gilles, qui délire encore à l'émission de Paul Arcand au 98,5FM.



Lise Watier
PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

«*On va mettre une caméra web dans une chaloupe.*»

— Réponse de Louis Trépanier, de TQS, au CRTC, qui lui demandait comment TQS comptait couvrir la traversée du lac Saint-Jean sans journalistes.

«*Moi, j'ai le goût de leur dire: hésitez pas. C'est un trip d'une vie. Toute les célibataires de 18-35 ans devraient se présenter aux auditions... Vous pouvez peut-être rencontrer l'âme sœur.*»

— Alex, ex-participante de *Occupation double*, qui offre un mégascoop à TVA: elle devient journaliste à *7 Jours*, où elle écrira quatre cahiers spéciaux de 12 pages sur les auditions de l'émission.

AGENDA

MUSIQUE DU MONDE

CHANT ET SAROD, UN DUO TRÈS SPÉCIAL

Un concert très spécial attend ce soir les amateurs de musique indienne. Le virtuose du sarod Ranajit Sengupta et sa femme Shirin Sengupta se produiront en duo, accompagné aux tablas par le jeune prodige Subhajyoti Guha. Le trio, invité du Centre culturel Kabir et accessible sur YouTube, déploie ses talents sous l'influence des meilleurs traditions classiques de l'Inde du Nord. (Renseignements: 514-931-0942 ou 514-695-3264.)

— Jooneed Khan
CE SOIR, 19H30, À LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE



SARAH BRIGHTMAN
EN CONCERT
The Symphony Tour

NOUVEAU CD SYMPHONY EN MAGASIN
LIVE NATION
SARAH-BRIGHTMAN.COM

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H00!

NOUVEL ALBUM DE CHANSONS DE NOËL DE SARAH, DISPONIBLE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES!

26 NOVEMBRE



STONE TEMPLE PILOTS

EN CONCERT

AVEC INVITÉ SPÉCIAL:
SECRET MACHINES

stonetemplepilots.com

EXCELLENTS BILLETTS ENCORE DISPONIBLES!

11 JUILLET



ACHAT DE BILLETTS

CENTRE BELL

ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / WWW.GEG.CA

Abonnés de La Presse

Achetez en ligne et profitez des offres exclusives

CLUB PRIVILÈGES

Simple et rapide! Visitez le www.cyberpresse.ca/privileges

Soyez aux premières loges



Jean-Pierre Marielle
1 BILLET CATÉGORIE 1

99\$
taxes incluses



1 BILLET CATÉGORIE 1

Comédie-Française
JACOB'S CREEK



1 BILLET CATÉGORIE 2

79\$
taxes incluses

GALAS
VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

1 BILLET CATÉGORIE 3
POUR 1 DES GALAS MENTIONNÉS ICI

RACHID BADOURI
MIKE WARD/PATRICK GROULX
JEAN-MARC PARENT
GUY NANTEL
LAURENT PAQUIN
FLORENCE FORESTI
MARC LABRÈCHE

DANS LE CADRE DE:



OFFRE VALABLE DU 31 MAI 2008 AU 30 JUIN 2008

LA PRESSE

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Extinctions

La vie trouvera-t-elle toujours son chemin ?

Un spectacle sur les causes d'extinctions passées et... futures ?

9 ans et plus

museumsnature.ca

514 872-4530

Montréal

LA PRESSE



JEAN-MARC PARENT / 27-28 juin 2008
Mercedes Band, Steeve Diamond, Stéphane Bélanger, Benoît Paquet, François Morency, Mike Ward, Jean-Thomas Jobin, Les Grandes Gueules

RACHID BADOURI / 2-3 JUILLET 2008
Les Denis Drolet, Jean-François Mercier, Patrick Groulx, François Morency, Bike Events, Cathy Gauthier

MIKE WARD & PATRICK GROULX / 4-5 JUILLET 2008
Martin Perizzolo, Les Denis Drolet, Chick'n Swell, Stéphane Fallu, Guy Nantel, Bike Events, Patricia Paquin et Mathieu Gratton

LAURENT PAQUIN / 6-7 JUILLET 2008
Martin Petit, François Morency, Jean-François Mercier, Guy Nantel, Arthur, Jean-Marc Parent, François Massicotte, Les Poubelles Boys

MARC LABRÈCHE / 9-10 JUILLET 2008
François Massicotte, Les Denis Drolet, Arthur, Les Poubelles Boys

FLORENCE FORESTI / 11-12 JUILLET 2008
David Pagliaroli, Michael Gregorio, Elizabeth Buffet, Les Taupes models, François-Xavier DeMaison

GUY NANTEL / 13 JUILLET 2008
Sylvain Larocque, Danseurs Masqués, Richard Petit



PHOTO: SPG

VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE du 27 JUIN au 13 juillet

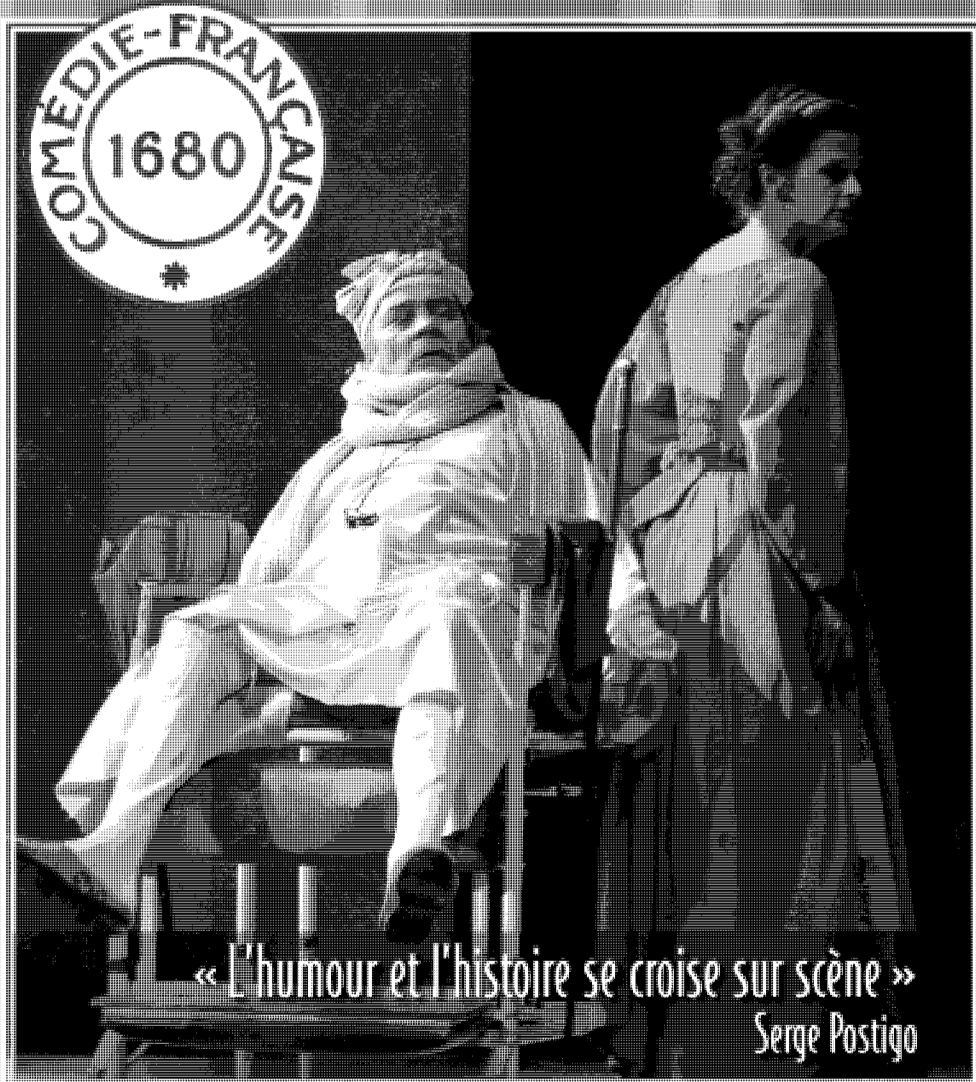


**RÉSERVEZ VOS GALAS
DÈS MAINTENANT...**

JACOB'S CREEK présente Les Exceptionnels

La motivation a bien meilleur goût.

GRAND COUP DE THÉÂTRE!



« L'humour et l'histoire se croisent sur scène »
Serge Postigo

Une première à Montréal
LA COMÉDIE-FRANÇAISE
joue le théâtre de Molière
Le Malade imaginaire

du 11 au 26 juillet
Théâtre du Nouveau Monde

Mise en scène de Claude Stratz

METTANT EN VEDETTE:
Alain Pralon, Catherine Hiegel, Gérard Groudon, Catherine Sauval, Alexandre Pavloff,
Jérôme Pouly, Laurent Stocker, Julie Sicard, Hervé Pierre et Alma de Montplaisir,
Cléopâtre Toussaint
accompagnés de 4 chanteurs et 2 musiciens

« Une soirée à la Comédie-Française, c'est un bonheur pour l'esprit, le cœur et les yeux. »
Denise Filiatrault

Réservez maintenant avec votre carte **Visa®**
hahaha.com | 514 845-2322

propulsé par



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 866-8668

THÉÂTRE ST-DENIS
514 790-1111

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



Québec

Canada

Montréal

TOURISME
Montréal

TVA

LA PRESSE

Rythme
FM

CKOI
96.9 FM

Bleue

LOTO
QUÉBEC

LOTO
QUÉBEC

ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

EXPOSITION / *Les années 1930* au Musée des beaux-arts du Canada

L'Homme nouveau, alias Frankenstein

L'histoire que raconte le Musée des beaux-arts du Canada commence par un œuf, d'où sortira l'« Homme nouveau » des années 1930. Elle finit dans les charniers des camps de concentration allemands et du goulag soviétique. De quoi donner des frissons tout l'été à Ottawa.

JOCELYNE LEPAGE

Cette exposition, *Les années 1930, La fabrique de « l'Homme nouveau »*, rassemble plus de 200 œuvres d'artistes célèbres comme Dali, Ernst, Picasso, Miro, Kandinsky, Matisse, Pollock, Alex Colville, un Canadien, et d'artistes moins connus ou même inconnus. Au total, 103 artistes. Elle place côte à côte chefs-d'œuvre et œuvres mineures, choisies, ces dernières, parce qu'elles expriment clairement les thèmes explorés par les conservateurs, dirigés par Jean Clair. L'exposition montre aussi les ressemblances troublantes entre l'art des régimes nazi allemand et fasciste italien (parfois espagnol), et le régime communiste de l'URSS.

Voilà une exposition complexe et originale où l'on se sert de peintures, sculptures, dessins, photos et extraits de films pour illustrer des phénomènes qui vont au-delà de l'esthétique et font des explorations dans les champs sociologique, philosophique et même éthique.

Les années 1930 est divisée en neuf thèmes: Genèse, Beauté convulsive, La volonté de puissance, La fabrique de l'« Homme nouveau », La terre mère, La tentation classique, Visages de ce temps, Masse et puissance, et Le charnier.

Genèse regroupe plusieurs œuvres inspirées de l'œuf. On y trouve des sculptures de Jean Arp et de Max Ernst en forme d'œufs, aussi le tableau de Dali au titre évocateur: *Enfant géopolitique observant la naissance de l'homme nouveau*. Mais l'œuf est aussi une cellule, d'où la présentation d'un documentaire de l'époque où l'on voit le développement d'une cellule. Les images de ce film de Jean Painlevé ont inspiré

à leur tour plusieurs artistes européens, dont Kandinsky. Ajoutons à cela des photos fascinantes prises au microscope par Carl Strüwe, photos d'une langue d'escargot ou d'une racine d'orge qui ont l'air de sculptures modernes. C'est dans cette section que l'on fait la découverte de peintres américains inspirés quant à eux par l'ovule et la reproduction: Larser Feitelson et Helen Lundberg. On est au début des temps nouveaux. La science fait rêver.

Certaines pièces chantent la gloire des corps musclés par les sports, d'autres illustrent la déchéance physique.

Mais cela finira par Le charnier, là où sont rassemblées les œuvres les plus percutantes et les plus dures de l'exposition. On découvre ainsi le monstre de Max Ernst, sorte de diable mutant (*L'ange du foyer*), Dali et son personnage aux membres défaits qui a laissé une crotte sur un de ses morceaux de chair (*Construction molle avec haricots bouillis: Prémonition de la guerre civile*). Ou encore, cet incroyable tableau intitulé *Pouvoir aveugle*, de Rudolf Schlichter, allégorie reprenant des symboles allemands, dont le dieu Thor, géant monstrueux dominant une ville en flammes, une terre brûlée. Dans ces salles finales, les dessins inquiétants de Colville, cadavres dessinés sur le vif, si l'on peut s'exprimer ainsi, ont trouvé leur place. Colville, peintre de guerre,

fut l'un des premiers à entrer dans le camp de Bergen-Belsen.

Entre Genèse et Le charnier, il y a cet ensemble d'œuvres, parfois monumentales, qui exaltent les leaders, Mussolini en particulier, Staline, et Franco. Et d'autres qui dénoncent la dictature. Certaines pièces chantent la gloire des corps musclés par les sports, d'autres illustrent la déchéance physique comme c'est le cas de cet artiste américain que l'on découvre, Ivan Albright. Ses portraits d'hommes et de femmes vieillies sont particulièrement morbides. Il y a aussi les images de foules rassemblées pour Hitler, et de soldats nazis défilant en rangs serrés, du même pas, comme les milliers de pattes d'un organisme vivant dont la tête est celle du führer. Un film de propagande réalisé par la célèbre Leni Riefenstahl.

Quelle exposition troublante! Les phénomènes observés dans les années 30 du siècle dernier font penser à certains courants qui traversent la société contemporaine. L'hygiénisme, par exemple, qui a abouti, en Allemagne, à l'eugénisme. L'hygiénisme du XXI^e cherche à nous rendre tous semblables, c'est-à-dire parfaits, sans plis, sans rides, sans gras, sans mauvaises habitudes alimentaires. On pense aussi à ces individus, délaissés par des systèmes politiques pourris, qui deviennent de parfaits candidats à l'embrigadement terroriste, membres d'un seul corps dont la tête est un leader charismatique.

Cette exposition nous laisse la tête remplie de questions.

Les années 1930. La fabrique de « l'Homme nouveau », au Musée des beaux-arts du Canada, jusqu'au 7 septembre 2008.



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA. *Pouvoir aveugle* (1937), de Rudolf Schlichter, est une allégorie reprenant des symboles allemands, dont le dieu Thor, géant monstrueux dominant une ville en flammes, une terre brûlée.

**DERNIER
EMBARQUEMENT
POUR
CUBA
INTERMINA MAÑANA!
ART**



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE

EN COLLABORATION AVEC

Financière
Sun Life

METRO
AIR CANADA LA PRESSE

RENSEIGNEMENTS : 514-285-2000

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec la participation du Museo Nacional de Bellas Artes et de la Fototeca de Cuba, La Havane, ainsi que de nombreux prêteurs privés et publics américains, dont le MoMA.

DERNIER WEEK-END >>>> DERNIER WEEK-END >>>> DERNIER WEEK-END >>>> DERNIER WEEK-END >>>>